

ARTS + SPECTACLES

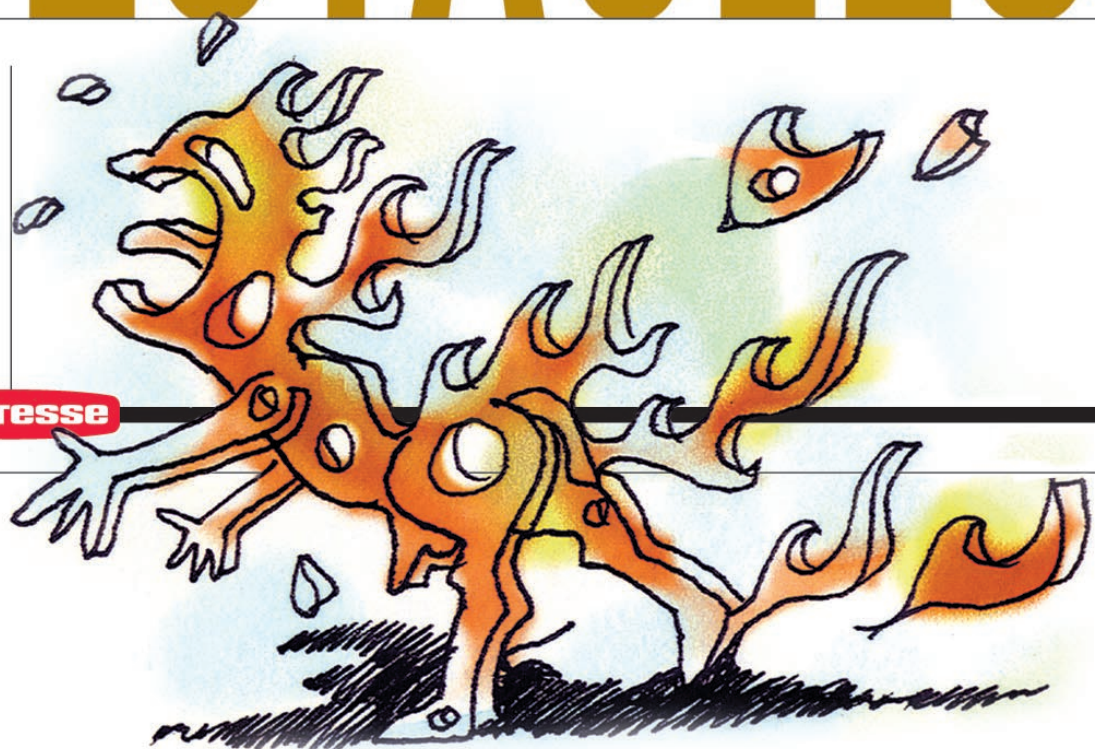


Popmécanic
Faim de loup

Page 10

La Presse

CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 2 DÉCEMBRE 2000



LES ARTISTES...

PEINTRES

Plusieurs chanteurs, humoristes, comédiens s'expriment aussi par la peinture



Comme Stéphane Rousseau dont on voit un dessin en haut de la page et Richard Séguin qui s'adonne à la gravure (photo au centre), Diane Dufresne s'exprime elle aussi par un art visuel, la peinture.

STÉPHANIE BÉRUBÉ

Ils peignent, ils dessinent, ils sculptent. Mais pour vous, ils sont chanteurs, humoristes, auteurs. Un point c'est tout. Et ils sont généralement discrets sur l'autre forme d'expression qui les attire. Entre deux virées de promotion, peu de place en effet pour parler d'autre chose que du spectacle à venir.

De France D'amour peintre ou Stéphane Rousseau dessinateur et sculpteur, on sait peu de choses. Marjo, Mario Pelchat, Ginette Reno sont tous peintres à leurs heures. Le mois dernier, Michel Tremblay a vendu une centaine de ses aquarelles au profit du Club des petits déjeuners. Richard Séguin et Diane Dufresne ont tous deux des expositions en cours. C'est sans parler de toutes les Clémence DesRochers, Lise Dion et autres Louise Latraverse de l'Union des artistes qui s'abandonnent à l'art du pinceau ou du crayon.

Qu'est-ce donc qui les attire dans ces activités solitaires? «Quand je peins, je vais jusqu'au bout, dit Diane Dufresne dans une entrevue que l'on peut lire en page 3. Je vais jusqu'au destroy. Dans la fatigue, dans l'épuisement, il y a l'abandon.»

«Ils sont déjà des habitants du cerveau droit», dit Denise Tanguay, art-thérapeute. Sous des allures ésotériques, la réponse est on ne peut plus sérieuse. La partie droite du cerveau est celle des émotions et de la création en général, explique-t-elle, alors que son opposée, la partie gauche, est celle du langage analytique et rationnel. Il est donc tout à fait naturel pour un artiste de passer d'une forme d'expression à une autre. «Ce n'est pas comme demander à quelqu'un qui conçoit des logiciels de peindre des toiles», ajoute la thérapeute.

Territoires inviolables

S'ils n'ont pas de scrupule à faire la tournée des entrevues pour promouvoir le dernier album ou spectacle, plusieurs artistes gardent leurs distances lorsque vient le temps d'aborder leurs productions d'art visuel. Certains refusent carrément d'en parler aux journalistes. Pourquoi?

D'abord par modestie. Quelques-uns sont d'avis qu'ils n'ont pas de talent. «Je ne me prends pas au sérieux: je ne suis pas un peintre», disait l'auteur des *Belles-sœurs* lors du vernissage de son exposition *Entrelacs*, le 9 octobre dernier. Michel Tremblay refuse de vendre ses œuvres parce qu'il considère qu'elles ne valent rien. Il donne ses aquarelles à ses

amis ou à des organismes sans but lucratif qui peuvent les vendre pour recueillir des fonds.

«Ce qui est le plus long, c'est de trouver son style», dit pour sa part Stéphane Rousseau qui n'a pas moins de trois ateliers dans sa maison des Laurentides où il peint, sculpte, dessine et fait de la création par ordinateur. S'il accepte désormais de dévoiler les résultats, c'est qu'il croit avoir trouvé sa voie.

Tout comme Ginette Reno qui commence à parler de son travail en termes élogieux. Prudents, mais élogieux. La chanteuse s'est mise à peindre sérieusement au tournant de la quarantaine. «J'avais décidé de ne plus essayer de sauver le monde», dit-elle, tout simplement. Cette activité en moins, Mme Reno se retrouvait avec beaucoup de temps libre. Que faire? Réaliser un vieux rêve, peindre. «Quand j'étais petite, j'étais pourrie en dessin», raconte Ginette Reno qui

se souvient avoir été insultée par un professeur après lui avoir montré un petit bonhomme. «Il n'avait pas de cou mon bonhomme et le prof a dit que c'était un signe de manque d'intelligence de ma part.» Pour ne pas se heurter

à de telles critiques aujourd'hui, Mme Reno a pris des cours. Beaucoup de cours. «J'aimerais ça devenir une grande grande artiste dans le monde de la peinture, mais... Je pense que j'en veux un peu trop.» Ginette Reno expose ses œuvres de plus en plus. Parce qu'elle considère qu'elle peint de mieux en mieux et aussi parce qu'elle apprend à se dévoiler à travers ses toiles comme elle l'a fait à travers ses chansons.

Selon l'art-thérapeute Denise Tanguay, le dessin est très révélateur de celui qui le fait. «Ce n'est pas moi, mais il y a du moi dans l'image», dit-elle. «J'ose montrer 20 ans de ma vie», dira pour sa part Diane Dufresne.

Il n'y a pas si longtemps, les amis de Stéphane Rousseau étaient les seuls à connaître ses talents de dessinateur. L'humoriste n'a pourtant pas hésité cet automne à faire des croquis pour le magazine *Clin d'oeil*. Si Rousseau ne sortait pas trop ses dessins avant, bien qu'il en possède des milliers, c'est beaucoup parce qu'en plus de faire des personnages à la Keith Haring, il dessine des monstres, des squelettes, des gargouilles et des personnages bizarres. Et des dessins coquins qui pourraient peut-être choquer son public, celui qui aime le Stéphane bon enfant.

Voir PEINTRES en page 2



FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
HORS-SAISON

ÉRIK TRUFFAZ

Sans contredit la révélation du jazz français de la dernière année, qui a pris tout le monde par surprise avec son amalgame de jazz, drum n'bass et hip-hop et qui a triomphé au Festival sur scène extérieure l'été dernier. Une musique irrésistible et groovy assistée du rappeur Nya, issu de la dub poetry. En 1^{ère} partie, le groupe montréalais [IKS], de retour d'une participation remarquée au Festival de Jazz de Vienne, en France, qui allie de brillante façon jazz et hip-hop.

LUN 04 DÉC
1^{ère} partie:
[iks]
SPECTRUM
FORFAITS DISPONIBLES!

La Presse
CIBC Radio-Canada
SPECTRA

INFORMATIONS: (514) 871-1881 / 1-888-515-0515 BILLETTS EN VENTE: au Spectrum, à la PDA (514) 842-2112, sur le réseau Admission (514) 790-1245, www.admission.com

Le conte de fées d'une auteure inconnue

Danielle Trottier a écrit *Emma*, une nouvelle série diffusée à TVA



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

C'est quasiment un conte de fées. Danielle Trottier était une parfaite inconnue qui un jour a décidé d'écrire une minisérie. C'était urgent. Comme cette envie qu'on les femmes tout à coup d'avoir un enfant.

Elle a écrit *Emma*, dont le titre original est *Aimer Emma quand même*. Elle a envoyé son projet à trois producteurs dont Point de Mire, la maison de Lise Payette, qui a dit oui tout de suite. Et qui l'a montré à Philippe Lapointe, le grand patron de la programmation à TVA. Il raconte : « Je n'étais plus capable d'arrêter de lire. »

C'était en mars 99. Il y a moins d'un an. La parfaite inconnue, qui n'avait aucune relation dans le milieu, venait de réussir un exploit dont rêvent bien des auteurs. Sonner à une porte avec un manuscrit et obtenir un oui tout de suite. Son oeuvre sera à la télé à compter du 17 janvier à TVA. Épisodes d'une heure le mercredi à 21 h en remplacement des *Machos*.

Emma ne sera pas une minisérie en quelques épisodes, a décidé André Monette, le producteur au contenu chez Point de mire. Tout de suite, il a dit que ça devait être un téléroman sur trois ans en 78 épisodes d'une heure. « Il y a là, dit-il, une maîtrise de l'écriture extraordinaire pour quelqu'un qui a passé 20 ans dans un musée. Et des personnages qui méritaient de l'espace. »

Car elle est muséologue, Mme Trottier. Spécialiste de la restauration de tissus anciens. Originaire de Dupuy en Abitibi, une ville au nord de La Sarre. À 18 ans, elle a entrepris des études à Montréal et est retournée à Rouyn-Noranda travailler sur le site historique de l'endroit. Puis elle est revenue à Montréal faire une maîtrise en muséologie et travailler avec succès dans le domaine.

Et puis, après 10 ans, elle a décidé de prendre une sabbatique et de se lancer dans l'écriture.

Emma est née. Un personnage différent de ce qu'on connaît. Une fille qui approche de la quarantaine, muséologue, deux enfants, qui décide d'avoir une vie à elle après avoir passé 12 ans à la maison à s'occuper des enfants. Elle



Danielle Trottier a réussi un exploit dont rêvent bien des auteurs.

part s'installer dans un atelier car elle veut peindre, laissant la garde des enfants à son ex avec qui elle s'entend très bien.

Une chipie ?

Non, répond tout de suite l'auteure. Une femme indépendante. Qui n'a pas le temps de ne pas dire la vérité, renchérit André Monette, qui a des étoiles dans les yeux.

Emma marche vite et n'est jamais coiffée, dit Danielle. Élise Guilbeault tiendra le rôle. Le reste de la distribution comprend Marcel Sabourin et Andrée Lachapelle en papa-maman d'Emma, Rémy Girard, son ex-conjoint, Louise Portal, sa meilleure amie, Marc Béland, propriétaire de la galerie qui expose ses oeuvres, Robert Toupin, psychiatre-poète. Et le beau Patrice Godin, qui jouera le rôle d'un pédiatre dont le nom de famille est Kanada. Et aussi des acteurs inconnus comme Mireille Naggar, Amélie Simard et Marc-André Goulet.

Y a-t-il un bémol dans cette jolie histoire ?

Je me décide à poser la question à Jean-François Mercier, un des grands patrons de Point de mire.

« Vous avez produit *Les Machos* et *La Part des anges* qui ont été des flops. Et si vous nous induisiez en erreur au sujet d'*Emma* ? »

Jean-François Mercier ne me saute pas à la gorge avec un couteau, mais réplique immédiatement que ni *Les Machos*, ni *La Part des anges* n'ont été des échecs.

« *Les Machos*, c'est pas de la marde avec 1,3 million de téléspectateurs. »

Il ne s'attarde pas sur le cas de *La Part des anges*, que Radio-Canada a *flushé* prématurément. Mais il ajoute que toutes les productions de son entreprise ont été largement suivies par le public.

« Est-ce que le nombre de téléspectateurs est un critère de qualité ? » demande un collègue aussi méchant, sinon plus que moi.

« N'importe quoi que le monde écoute, ce n'est pas un flop ! » conclut Jean-François Mercier.

André Provencher devient président du *Nouvelliste*

Décidément, il commence à y avoir une épidémie de grands patrons de la télévision qui passent à la presse écrite. Dernier en date : André Provencher, l'homme qui a fait atteindre à TVA des sommets d'auditoire inégalés, devient président et éditeur du *Nouvelliste* de Trois-Rivières et directeur de Gesca, l'empire des journaux de Power Corporation.



André Provencher

Il joint ainsi les transfuges de l'électronique Guy Crevier, ex-grand patron de TVA et Vidéotron devenu président et éditeur de *La Presse*, Claude Thibodeau, ex-patron de Télé-4 à Québec devenu président éditeur du *Soleil*, et Marc Blondeau, ex-VP information à TVA devenu directeur de *L'actualité* et des publications Rogers. Tous ces changements se sont faits au cours des derniers mois.

À Trois-Rivières, où M. Provencher s'est présenté hier, le maire a souligné que ça faisait des années que le président du *Nouvelliste* n'avait pas été un gars de la place.

André Provencher est né à Baie-du-Febvre, un endroit connu pour ses multitudes d'oies blanches, sur la rive sud du Saint-Laurent, pas loin de Trois-Rivières. M. Provencher a fait ses premières armes au *Nouvelliste*. Il a d'abord été correspondant à Joliette avant de couvrir la politique et tout le reste. Il se souvient d'un débat des chefs en 73 où il avait posé des questions à Robert Bourassa, René Lévesque et Camil Bourassa.

Il revient à l'écrit après 25 ans, après être devenu le meilleur directeur des programmes du réseau TVA, qui a atteint sous son règne une part record et jamais plus égale de 40 % d'auditoire.

Il part vers l'écrit plein d'optimisme. « C'est un des médias les plus *challengés*, dit-il, que devait faire disparaître l'Internet. Or, le journal est là non seulement pour rester, mais pour prospérer. »

Son rôle dans Gesca sera de relever, avec le président Guy Crevier, qui est aussi son ami, les défis de l'avenir pour l'ensemble des journaux de la chaîne. Il fera du développement de contenus.

André Provencher s'apprête à déménager à Trois-Rivières avec sa femme Rachel et leurs deux petits garçons, Paul et Bruno. Le couple attend un troisième enfant.

Il succède à Jean Sisto, qui fut mon premier grand chef de pupitre à *La Presse*, qui prend sa retraite.

Film drolatique sur les vidanges de Montréal

Heureux banlieusards qui ne connaissez pas encore les affres toutes montréalaises des soirs de vidanges, où le sac — surtout pas de petits sacs blancs, il faut la grandeur Eloyan — ne doit pas sortir trop tôt sur le bord du trottoir ou dans la ruelle.

Stéphane Thibault, un ancien de *La Course destination monde*, a fait un délicieux court métrage intitulé *La Loi et l'ordure*, qui passe dimanche soir à 21 h 30 dans *Libres courts*, une nouvelle série de Télé-Québec. C'est le premier film de la série et il mérite qu'on le regarde parce qu'il fait rire avec intelligence.

Mais ce n'est pas parce qu'on rit que c'est drôle, on sait ça. Vous verrez un inspecteur de vidanges ouvrir des sacs sortis trop vite pour retracer le vilain propriétaire. Un gars qui aime bien son métier. Et vous verrez comment des Montréalais, qui se sont fait coller une contravention pour vidanges, réagissent. L'un d'eux est même rendu à guetter de son balcon les misérables qui viennent tripoter dans son sac. Il prend des photos pour se défendre éventuellement.

En alternance, on voit des fouilles archéologiques où des savants étudient les ordures abandonnées il y a des milliers d'années dans l'espoir de déceler comment nos prédécesseurs vivaient. C'était la belle époque.

Délicieux film, dont j'ai raté hélas ! quelques commentaires drôles puisque l'Office national du film, le producteur de la série, a négligé de vérifier si la cassette était de qualité.

Elle s'en ira aux vidanges, hélas. Au fait, au recyclage ou dans le sac vert ? J'angoisse. Va falloir que j'appelle Accès-Montréal. Toutes nos lignes sont occupées, faites le 1, le 2, le 3.

Et surtout, rien en dehors du bac vert, m'a déjà dit une préposée revêche. Les recycleurs de Montréal ne sont pas obligés de ramasser une boîte de carton à côté du bac.

Chers futurs fusionnés, ce film est pour vous. Un avant-goût de la nouvelle vie montréalaise qui vous attend. Vous ne vous ennuyez pas.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

16:00 r - MAGIE SUR GLACE

Les meilleurs du patin s'affrontent. Les É.-U. contre une équipe d'étoiles internationales. Suite demain même heure.

19:00 3 - LE GOÛT DU MONDE

Burt Wolf visite le comté de Palm Beach où il y a des safaris et des jardins japonais. Et aussi des votes pas comptés, mais il ne sera pas question de ça.

19:30 D - TAPIS ROUGE

Drucker reçoit la nouvelle génération: Isabelle Boulay, Garou, Natasha St-Pier, Ricky Martin, Vanessa Paradis.

20:00 X - MUSICOGRAPHIE

Les Rolling Stones, leur vie et leur carrière. Soirée mouvementée en perspective puisqu'après, on présente *Gimme Shelter*, le film sur leur tournée américaine de 69 qui s'est terminée par la mort en direct d'un jeune spectateur.

20:00 1 - BIOGRAPHY

La télé américaine s'intéresse peu au Canada. Pourtant, l'émission est consacrée à Pierre Elliott Trudeau. Une production d'ici.

20:00 3 - FAMILLES CÉLÈBRES

L'histoire de John Lennon, assassiné il y a bientôt 20 ans le 8 décembre.

21:00 A - LA NUIT AMÉRICAINE

Les esthètes vont sans doute chicaner, mais voici le meilleur film de François Truffaut, et un des meilleurs films sur le monde du cinéma, où la réalité se confond avec la fiction. Avec Jean-Pierre Léaud et Jacqueline Bisset.

21:00 K - TÉLÉTHON

André Robitaille, Mireille Deyglun, Chantal Lacroix et Manuel Hurtubise animent ce 24e téléthon de la recherche sur les maladies infantiles. Beaucoup de vedettes en vue, notamment Lynda Lemay, Garou, Sylvain Cossette et Daniel Boucher. Jusqu'à 22h dimanche.

22:50 a - FITZ

En attendant Bruno Blanchet, contentez-vous du gros Fitz qui est génial.

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO
CANAUX	a	Le Téléjournal	Claude Charron / Michel Côté	Hockey / Canadiens - Flames						Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport / Fitz (22:50)	Cinéma (23:50)	4	4	
	v														
TVA RC	c	Le TVA 18 heures	Cinéma / GORDY (5) avec Doug Stone, Kristy Young				Cinéma / PARTIES INTIMES (4) avec Howard Stern, Mary McCormack				Le TVA	Sports / Lot. (23:25)	7	7	
	j														
TQ	y	Documentaires - Sciences / L'Homme à la main greffée	Cinéma / HOMÈRE, LA DERNIÈRE ODYSSEE (4) avec Claude Rich, Valeria Cavalli				Cinéma / LA NUIT AMÉRICAINE (3) avec François Truffaut, Jean-Pierre Léaud				Dream on (23:03)	Hors-circuit (23:52)	8	8	
	z														
TQS	K	Les Simpson	Cinéma / LA BANDE À ROBIN DES BOIS (6) avec Clayton Taylor, Steven Losack				Le Grand Journal	Téléthon de la recherche sur les maladies infantiles / Se poursuit jusqu'à dimanche, 22h00.				5	5		
	H														
CTV	t	Pulse	Habs, Week	Higher Ground	Telethon	Cinéma / SPEED (4) avec Keanu Reeves, Sandra Bullock				11	11				
	l	News	...Contact	Cinéma / THE MAGICIAN'S HOUSE (5) avec Ian Richardson				Sears Open Figure Skating Championship				CTV News	News	45	58
CBC	h	Sat. Report	Sat. Night	Hockey / Canadiens - Flames				Hockey / Oilers - Canucks				13	13		
	d	College Football	SEC Championship / Florida - Auburn (16:30)	College Football Big XII Championship / Oklahoma - Kansas State				News				22	22		
ABC	b	News	CBS News	Entertainment this Week	Frosty, Snowman	Frosty Returns	Ice Wars: Four the World	News				ER	21	21	
	g		Night. News	Stargate SG-1	Cinéma / THE ARRIVAL (5) avec Charlie Sheen, Ron Silver				Sat. Night				20	23	
NBC	j	...Victor Borge (17:30)	Doo Wop 51				Manilow Live!				Preservation Hall Jazz Band	43	20		
	o	BBC News	Deviants TV	The Editors	McLaughlin	Doo Wop 51				BBC News	...Lens	46	24		
PBS	1	City Confidential: Wilmington	Behind Closed Doors...				Pierre Elliott Trudeau: Memoirs				Silent Witness / Brothers in Arms		47	39	
	2	Arts. Minds	...for Variety	Festival de Lanaudière				Patience / Opéra				Ed Sullivan	Sex & the City	72	34
CABLE	3	Samedi PM	...pour rire	Goût du monde / Palm Beach	Familles célèbres / Lennon	Biographies / Cardinal Léger	Navarro / À l'amie à la mort	Cinéma				31	31		
	(Paysage afromonde	Philippines télé-série	Horizons arméniens	...iranienne	Lamire (Portugais)	Ici Tunisie	Palestine...				14	14		
CABLE	5	Prévention des toxicomanies	Le Monde à la carte	...un cégep	Branche-toi.qc.ca	Quartier...	...médiás	Études ciné.	Histoire des formes urbaines	You Asked...	37	37			
	6	Prêt à partir	D'îes en îles	Aqua Planet	Travel...	Plus Belles Villes du monde	Carte postale de Floride	Prêt à partir	23	51					
CABLE	-	Franklin	Little Lulu	Hoze...	Mentors	The Jersey	Jett Jackson	Cinéma / OH HEAVENLY DOG (5) avec C. Chase, J. Seymour				Cinéma (22:50)	68		
	6	Queen of Swords	Sabrina	Red- W Carey	Cops	Guinness World Records	The X-Files	Mad TV	36	46					
CABLE	w	Olive the Other Reindeer	Rudolph The Red-Nosed	Frosty...	Frosty...	Andromeda	The District	A. Hitchcock	Sat. Night	3	3				
	7	Tournants de l'Histoire	Histoires de trains	La Face cachée de l'Histoire	Cinéma / MA GUERRE DANS LA GESTAPO (5) avec M. Plimpton (1/2)	Histoire des États-Unis				25	53				
CABLE	8	Shogun (17:00)	Great Trains Stories	Crown and Country	Cinéma / THE GREEN BERETS (6) avec John Wayne, David Janssen				49	47					
	9	TV Guide	Flick	The Tourist	Pet Project	Birth Stories	Skin Deep	Extra	Specials / ...Transsexuels	Eros	71	29			
CABLE	x	Max Lounge	Ed Sullivan	Pop up...	Musico.: Rolling Stones	Cinéma / THE ROLLING STONES - GIMME SHELTER (5)				Musico.: Rolling Stones	32	48			
	8	Box Office	Le Cimetière	Buzzé le quiz	Fax	Double ConcertPlus: S Club 7	Double ConcertPlus: Pink	Clip	Groove				30	30	
CABLE	9	BBC News	Culture Shock	On the Arts	Antiques Roadshow	Sat. Report	Venture	Rough Cuts	@the end	48	25				
	0	...en Norvège	Culture-choc	Journal RDI	Médias	Enjeux	Téléjournal	...artistes	Culture-choc	...en Norvège	Zone libre	19	19		
CABLE	!	Football universitaire / Coupe Vanier (16:00)	Sports 30	Golf PGA / Williams 2000 - 3e ronde	La Boutique aux maléfices	Saint-Tropez, sous le soleil	Fréquence Crime	La Firme de Boston	Cinéma / COUSINE BETTE (4) avec J. Lange, E. Shue	24	52				
	1	The Grafters	Cinéma / FIND THE LADY (6) avec Lawrence Dane, John Candy	DaVinci's Inquest	Cinéma / SEVEN (3) avec Morgan Freeman, Brad Pitt	40	40								
CABLE	2	Battlestar Galactica	Sir Arthur Conan Doyle's...	Relic Hunter	Cinéma / BUFFY THE VAMPIRE SLAYER (5) avec K. Swanson	Cinéma / EMBRANCE OF...	32								
	3	Gamenight	Sportscentral	Figure Skating / Cup of Russia	Wrestling: WWF Live	Sportscentral	Goin' Deep	38	38						
CABLE	4	Grouille-toi	Volt	Cinéma / LE PAPE JEAN-PAUL II	Duos / Session Jazz	Cinéma / PAT GARRETT ET BILLY LE KID (4) avec J. Coburn	Terre indigo								
	5	Records Setters... (17:00)	Super Structures / Kansai	What do Women Really Want	The Biology of Love	Body Art	What do Women Really Want	39	27						
CABLE	#	CIAU Football / Coupe Vanier (16:00)	Guy's TV	Curling / Skins Game: demi-finales #2	Sportsdesk				28	28					
	6	...le chien	A. Anaconda	Redwall	Ned... triton	...le meilleur	Drôle, youyou	Simpson	Cybersix	Surfer...	South Park	Simpson	...le meilleur	34	45
CABLE	7	Vins...	Journal suisse	Journal FR2	Tapis rouge / À la nouvelle génération	Union libre / Roch Voisine	Gros Plan	Journal belge	Soir 3 / Invité	15	15				
	8	Naked Chef Marathon (16:30)	National Geographic	Cinéma / THE MUSIC MAN (4) avec Robert Preston, Shirley Jones	... (22:50)	Cinéma (23:10)	74	56							
CABLE	9	...secondes	Copines...	Dos Ado	Quand la vie est un combat	Éros et Compagnie	Sortie gaie	Copines...	Trauma	35	44				
	0	CityMag	Rendez-vous avec...	Vos finances	Réalité 2000	L'Actuelle	Sur... colline	9	9						
CABLE	\$	Addam's...	Grade Alien	Worst Witch	Big Wolf...	Buffy the Vampire Slayer	Live through this	Goosebumps	Student...	Syst. Crash	Radio Active	44	18		
	1	Au-delà du réel	Star Trek: la nouvelle génération	Battlestar Galactica	X Files	Highlander	26	54							
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	

Diane Dufresne expose 20 ans de sa vie

STÉPHANIE BÉRUBÉ



Photos PIERRE McCANN, La Presse ©

Les œuvres exposées au Château Dufresne sont toutes signées Diane Dufresne, bien qu'on jurerait se trouver au milieu d'une exposition collective tant elles sont différentes.

« QUAND JE PEINS, je vais jusqu'au bout, je vais jusqu'au destroy. Dans la fatigue, dans l'épuisement, il y a l'abandon. » Diane Dufresne attend que son dos ne puisse plus la supporter, que ses doigts ne puissent plus la suivre, pour arrêter une séance de peinture. Après avoir fait sa folle *Magie rose* au Stade olympique, Diane Dufresne traverse le boulevard Pie-IX et montre sa folie à nouveau, de toutes les couleurs cette fois. Le Château Dufresne présente en effet une exposition magistrale des dessins et des peintures de celle pour qui l'excès vient tout naturellement.

Diane Dufresne peint depuis les années soixante-dix, mais il s'agit de sa première exposition solo d'envergure. « Je trouvais que je m'exposais assez », tranche-t-elle lorsqu'on lui demande pourquoi elle a attendu si longtemps. Les salles du Château Dufresne consacrées à son exposition sont pleines d'œuvres. D'après Richard Langevin, son amoureux qui est aussi celui qui s'occupe de ses affaires, il n'était plus possible de l'arrêter. Au début de la semaine, elle peignait encore des toiles pour les ajouter à l'exposition qui a commencé jeudi. Elle ne s'est arrêtée que pour accorder des entrevues, chose qu'elle déteste toujours autant après 35 ans de carrière.

Il a pourtant fallu faire des choix : environ 70 œuvres ont finalement trouvé leur place sur les cimaises du Château. Elles sont toutes signées Dufresne, bien qu'on jurerait se trouver au milieu d'une exposition collective tant elles sont différentes. Une moitié des pièces est douce, faite de lignes qui dansent et de couleurs délavées ; l'autre est violente, faite de couches de couleurs dont on voit les veines, lorsqu'on regarde de près.

La diva a passé 10 ans à l'école du frère Jérôme. Une décennie qui a changé non seulement sa façon d'aborder la peinture, mais aussi la vie. « Le frère m'a renvoyée à mon instinct », dit l'artiste. L'influence automatiste du frère Jérôme est indéniable dans une série de toiles de Dufresne. « Le frère me disait de suivre mon pinceau », se rappelle Diane Dufresne qui explique que si, sur une scène, c'est le public qui la porte, devant une toile, cette pulsion doit venir d'ailleurs. « Quand c'est le pinceau qui me porte, c'est réussi », dit-elle après un moment de réflexion.

Car Diane Dufresne n'a pas élaboré de grandes théories à propos de son art. Elle peint, c'est tout. Elle réfléchit une fois le boulot complété ; une fois la peinture sèche. Le résultat appartient au public, dit-elle. « J'ose montrer 20 ans de ma vie », dit-elle, avouant ne pas avoir le désir de choquer avec sa peinture comme elle a tant voulu le faire sur scène.

Une fois la frénésie du vernissage passée, l'artiste se remettra à la musique. La diva prépare un autre spectacle avec l'Orchestre symphonique de Québec dans lequel elle compte bien intégrer sa peinture. Ce qui ne sera pas simple puisque, selon ses dires, Diane la peintre et Diane la chanteuse cohabitent très mal. Il lui faudra dompter ses démons une fois de plus. Et rapidement : le spectacle est prévu pour janvier prochain à Québec et pour février à Montréal.

L'exposition Diane au Château Dufresne se poursuit jusqu'au 4 février 2001. Quant à savoir s'il y a un lien de parenté entre elle et les anciens propriétaires des lieux, non il n'y en pas. Enfin, pas qu'elle sache. Mais il y a bien un lien émotif. Diane Dufresne a grandi dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, un quartier ouvrier où les châteaux ne se trouvent pas à tous les coins de rues. Enfant, Diane l'imaginait habité de princesses et autres personnages qui ne vivent que dans l'imagination des petites filles. Son papa lui disait qu'en fait, il y avait bel et bien des princesses dans le château, mais qu'elles étaient si laides qu'elles ne sortaient jamais. Entrer au Château Dufresne était donc un vieux rêve. « C'est tellement beau, dit-elle. Si les gens n'aiment pas les œuvres, ça leur fera au moins une belle sortie ! »

PEINTRES

Suite de la page D1

Rousseau prend d'ailleurs un malin plaisir à analyser ses œuvres. Il les présente à des copains qui, à leur tour, interprètent ses coups de crayons.

Richard Séguin, graveur

« La gravure est faite de temps et d'encre », dit Richard Séguin, l'auteur compositeur interprète bien connu, graveur moins connu. Séguin parle de la gravure avec une grande pudeur. Une retenue surprenante pour cet artiste qui a pourtant l'habitude de livrer les pourquoi et les comment de son art. Une retenue proche de la méfiance.

Richard Séguin a toujours crayonné. Comme ça, pour lui surtout et un peu pour les autres. Et puis un jour, quelqu'un lui a parlé de ce médium très physique qu'est la gravure. Le chanteur s'est rendu dans un atelier et a essayé de transposer ses dessins avec des presses et de l'encre. Un job un peu sale, très physique, qui s'approche plus du travail de l'artisan que celui de l'artiste. Il a adoré. La gravure lui a plu instantanément et il s'y est mis avec une fébrilité de jeune premier.

« Au début, je voulais tout apprendre. J'ai mis les bouchées doubles », raconte-t-il. Séguin dessine à la maison. Il peut même y préparer les matrices de ses œuvres.

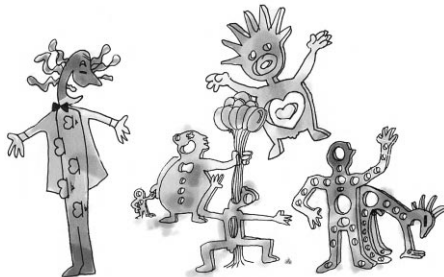
Il se rend ensuite dans un atelier où se fait le travail

final, entouré de graveurs d'expérience pour qui il a beaucoup d'admiration. Séguin peut travailler longtemps sur une même gravure avant d'en être pleinement satisfait. « Je sais qu'une œuvre est ratée quand je regarde l'image et qu'elle ne me parle pas. Qu'elle reste muette », explique-t-il.

Pour Richard Séguin, la gravure est pulsion et joie. Et sérénité. « Les gravures sont comme les silences d'une partition », dit-il, pour rapprocher les formes d'expression qu'il privilégie. Le dessin initial de la gravure serait donc comparable au travail d'écriture pour une chanson et l'imprimerie, à celui du studio d'enregistrement. Pour une raison qu'il ne cherche pas à expliquer, Richard Séguin a la certitude que son travail de graveur alimente ses compositions musicales. Et vice versa.

Pour son exposition Route, dont il a très peu parlé, il a fait un travail intensif avec Jacinthe Tétrault, sa partenaire d'exposition. Un travail fatigant, surtout pour un chanteur en pleine promotion d'un nouvel album. Mais il parle de son expérience avec fougue. Il recommencerait demain matin, sans l'ombre d'un doute, bien qu'il soit prêt à essayer un autre médium. Du moment que cela touche l'image ; du moment qu'il s'y sent à l'aise pour s'exprimer librement.

L'exposition ROUTE est présentée à la maison de la culture Pointe-aux-Trembles jusqu'au 10 décembre.



Stéphane Rousseau dessine des monstres, des squelettes, des gargouilles et des personnages bizarres.



Photo ARMAND TROTTIER, La Presse ©

Alexandra Karam montre ses photos à la galerie Gora jusqu'au 16 décembre.

Lhasa présente... les photos de maman

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

UN BAIL qu'on avait entendu parler de Lhasa de Sela, disparue du Québec après le succès inespéré de son premier disque. On la savait quelque part en France à fricoter avec ses trois soeurs dans un cirque itinérant ; on sait aussi qu'elle chante quelques mots en espagnol sur le dernier disque d'Arthur H, une collaboration qui en appellera probablement d'autres.

Ce qu'on savait moins par contre, c'est que Lhasa préparait discrètement son retour à Montréal, pour « marrainer » une expo de photos prises par... sa maman.

Jamais entendu parler d'Alexandra Karam ? Rien d'étonnant. À l'exception de quelques petits rôles tenus à la télé, (dont un feuilleton avec Burt Reynolds !) cette Américaine d'origine russo-libanaise, fille de l'actrice Elena Karam (*America, America* d'Elia Kazan) n'a pas fait de grande carrière officielle dans le showbiz.

Quant à son travail de photographe, il est peut-être ainsi dire demeuré privé. Installée à San Francisco où elle s'est posée il y a quinze ans après une vie de bohème et un grave accident de voiture, Alex Karam n'a jamais exposé officiellement. Depuis trente ans, son seul public s'est limité à la famille immédiate, surtout ses quatre filles, à qui elle envoie régulièrement ses clichés. « Je n'ai jamais senti le besoin de montrer mon travail. J'avais seulement besoin de le faire », explique celle qui gagne officiellement sa vie en travaillant auprès des handicapés mentaux.

Mais Lhasa voulait qu'ils soient plus nombreux à voir les œuvres en question. Profitant de sa notoriété au Québec, la chanteuse a donc organisé cette expo à Montréal, où l'on peut voir 34 clichés — portraits, paysages (mexicains surtout), animaux — tous en noir et blanc, parce que selon leur auteure, « la couleur est une distraction ».

Plus instinctive que technicienne, Alexandra Karam est une photographe de l'intimité doublée d'une chroniqueuse familiale. Ses sept enfants (de trois pères différents) ont été sa première source de stimulation visuelle. Ce sont eux qui l'ont amenée à la photo, et ils lui servent encore de sujets aujourd'hui. En marge des modes et loin de l'actualité, elle se dit par ailleurs attirée par les ambiances, le mystère et l'indicible. Contemplative ? « Moods and mysterious feelings », lance-t-elle. « Je recherche l'âme des choses, des endroits, des gens. »

Pour Lhasa, les photos d'Alexandra seraient ni plus ni moins une solution de rechange à la course effrénée du monde occidental, une invitation à tirer la plogue, ne serait-ce que temporairement. « Les gens aujourd'hui ont un tel sentiment d'urgence. Les médias partout, la sollicitation, la surconsommation... Mais ces photos offrent

tout le contraire. Elles ne se consomment pas. C'est la vie. Il y a cette sensation constante d'être en dehors du temps, comme en apesanteur. Si on me demande quels sont les points communs entre mon travail et celui de ma mère, je dirais probablement l'absence à peu près complète d'éléments modernes... »

Intemporel donc. Mais pas trop, puisque l'exposition en question, qui commence aujourd'hui, s'achève le 16 décembre, à la galerie Gora de la rue Sainte-Catherine.

On en profitera par ailleurs pour souligner la présence de Lhasa mercredi prochain au Spectrum, pour le spectacle-bénéfice *Le Cran de la dire*. Terez Montcalm, Luc de La Rochellière et Marc Déry seront également de cette collecte de fonds pour les organismes de prévention contre la violence faite aux femmes. Après quoi la chanteuse retournera en France, plus précisément Marseille, où elle semble s'être établie pour quelque temps.

Des nouvelles de Lhasa

« J'ai eu besoin d'arrêter. De sentir l'humanité, explique la chanteuse, quand on évoque sa disparition quasi complète de notre actualité musicale. Il fallait aussi que je retrouve l'envie de chanter. Un premier disque, c'est le bagage accumulé de toute une vie. Il fallait que ça sorte. Mais là, j'ai eu besoin de me régénérer. »

Lhasa a fait le tour de la France plusieurs fois, comme chanteuse dans un petit cirque familial, où se produisent aussi ses trois soeurs, l'une fildéfériste, l'autre trapéziste et la dernière clown. Une année nomade et « très cahotique » dit-elle, marquée d'une rencontre avec le chanteur français Arthur H, qui l'a invitée à chanter en duo (*Indiana, Lullaby*) sur son dernier disque. « C'était comme se jeter dans un précipice... très difficile d'aller jusqu'au bout de ce qu'on sentait », lance Lhasa. Mais un résultat satisfaisant, visiblement, puisque lui et elle parlent déjà de collaborations à venir.

Tout ça pour dire que Lhasa a « retrouvé l'envie ». Elle a recommencé à écrire des chansons — en espagnol, en anglais, en français — et envisage la préparation de son second disque. Son passage à Montréal lui permettra de revoir le guitariste Yves Desrosiers, grandement responsable du son de *La Llorona*. « Je me sens comme une chanteuse enceinte. Il va falloir accoucher à un moment donné. » Rappelons que Lhasa a vendu près de 100 000 exemplaires de *La Llorona* au Québec, et 200 000 en France.

ALEXANDRA KARAM, à la galerie Gora, 460 Ste-Catherine Ouest. Infos (514) 528-7588

LE CRAN DE LA DIRE, Lhasa de Sela et Yves Desrosiers, avec Terez Montcalm, Luc de La Rochellière, Marc Déry et Ariane Moffat. Mercredi le 6 décembre à 19 h 30. Au Spectrum.

Bionie

BILLETS DISPONIBLES

AVRIL 2001

17 > 536 billets

18 > 540 billets

19 > 528 billets

20 > 285 billets

21 > **COMPLET**

790-1245

Derniers billets disponibles
N'attendez plus !!!

L'OLYMPIA 1004, rue Ste-Catherine Est • Billets en vente au théâtre (514) 286-7884
Admission - achats téléphoniques (514) 790-1245 • Groupes (514) 527-3644

Scotia Capitaux présente

Chantons Noël avec l'OSM!

Mercredi 6 décembre à 19 h 30
Basilique Notre-Dame

Venez chanter les plus beaux airs de Noël en compagnie de l'Orchestre symphonique de Montréal et du chœur d'enfants de l'école FACE!

Sous la direction de Rolf Bertsch

Également au programme, le dynamique ensemble Répercussion qui interprétera *Noël sur cinq continents* de Lapierre.

Billets : OSM 842-9951
Place des Arts 842-2112

514-790-1245
1-800-361-4595

osm.ca

La Presse 99.3 CIAD

THÉÂTRE

Lionel Villeneuve, tel un chêne



PHOTOTHÈQUE La Presse
Lionel Villeneuve et Carmen Tremblay dans *L'Honneur de Dieu*, une pièce de Pierre Emmanuel présentée au Théâtre des Compagnons en 1952.

JENNIFER COUËLLE

MORT JEUDI matin, à l'hôpital Honoré-Mercier de Saint-Hyacinthe, des suites d'une phlébite, le comédien Lionel Villeneuve, âgé de 75 ans, est regretté par de nombreux amis et collègues de travail. L'acteur Gilles Pelletier, son camarade de l'époque des Compagnons de saint Laurent (la troupe du père Émile Legault), se souvient de ce jeune talent fraîchement débarqué de Roberval comme si c'était hier.

« Lionel est arrivé ici en 1947, raconte-t-il. Il a suivi les cours de théâtre de François Rozet chez M^{me} Audet. Je ne le connaissais pas encore, mais après le récital annuel des élèves auquel je n'ai pas assisté, et dans lequel Lionel a joué une scène de *Britannicus*, toute la colonie artistique parlait d'un gars extraordinaire qui venait d'arriver du Lac-Saint-Jean, un colosse beau comme un dieu. Puis, immédiatement après, je l'ai rencontré, et c'était vrai... J'ai réellement été frappé par la beauté de ce gars-là. Il était du type de Félix Leclerc, mais en plus beau et en plus fort, surtout. »

Peu de temps après, le père Legault a engagé les deux compères pour se donner la réplique dans la même pièce. De nouveau la tragédie de Racine. « Villeneuve, se rappelle Gilles Pelletier, a joué *Britannicus* et moi j'ai joué *Néron*. Il y avait aussi ma soeur Denise, Thérèse Cadorette et Hélène Loïselle (l'épouse de longue date de Lionel Villeneuve, mère, aussi, de ses enfants). Nous avons fait une tournée qui nous a amenés jusqu'au Nouveau-Brunswick; c'est comme ça que j'ai connu Lionel, c'est comme ça, aussi, que j'ai assisté au début de ses amours avec Hélène. »

Une Hélène avec qui Lionel le mari est monté plusieurs fois sur les planches. Notamment pour la création, en 1971, de *À toi, pour toujours, ta Marie-Lou* de Michel Tremblay. Lionel Villeneuve a également joué avec son épouse dans le célèbre film de Claude Jutra *Mon oncle Antoine*. Mais, contrairement à ce que rapportait hier en ces pages *La Presse canadienne*, Lionel Villeneuve n'était pas du film *Les Ordres* de Michel Brault. Seule son épouse, Hélène Loïselle, fut de la distribution. N'empêche. « Ils étaient vraiment très proches, très amis », confiait, hier, une source sûre.

Une vieille amie du couple, la comédienne Monique Miller, avait la voix nouée d'émotion en se rappelant de Lionel Villeneuve. « Je suis bouleversée, je le savais malade, mais c'est quand même un choc. J'ai parlé à Hélène il y a quelques jours, seulement, et tout semblait bien aller. Ça surprend, vous savez. Surtout lorsqu'on connaît les gens depuis si longtemps. Nous avons fait les premières pièces de Marcel Dubé ensemble, puis l'émission *Cap-aux-Sorciers*. Lionel, c'était mon papa dans *Le Cid* de Corneille à la NCT (il y a de ça une trentaine d'années). »

Comme tous ceux qui se rappellent de lui, Monique Miller parle de l'intégrité de ce comédien connu également pour la dextérité de ses mains. C'est lui qui a construit le théâtre de Beaumont-Saint-Michel. « C'était un être droit, poursuit M^{me} Miller, très passionné aussi. Passionné du Québec, parce que son pays, c'était le Québec, son pays c'était aussi le théâtre, mais je pense que son plus grand pays, c'était sa famille, et ce qui me touche beaucoup, beaucoup, c'est vraiment la peine d'Hélène. »

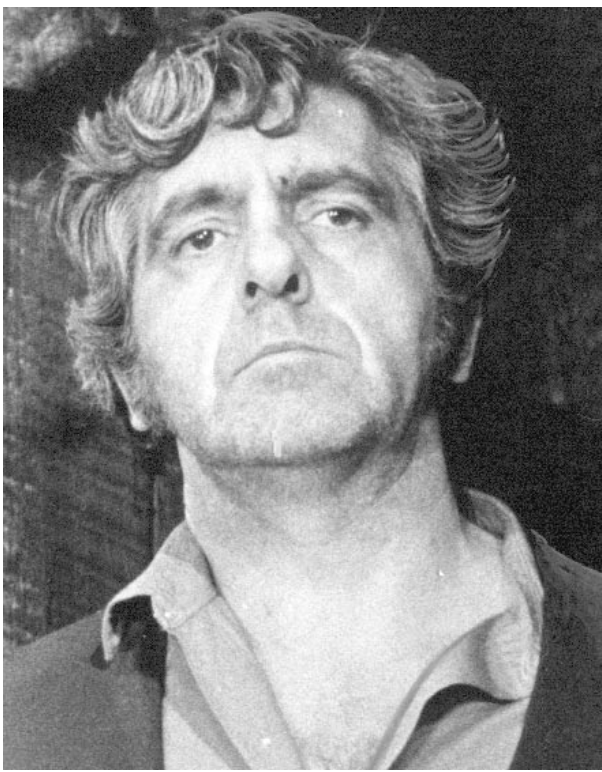
Pour sa part, d'une voix, elle aussi, troublée, la directrice générale de la Compagnie Jean-Duceppe évoque la douceur de Lionel Villeneuve. « Lionel, dit Louise Duceppe, c'était un géant, mais tellement doux et attachant. Il a joué avec nous depuis la première année de la compagnie, en 1973. Nous le connaissions tous, nous connaissions ses enfants. Et nous l'aimions. Lionel Villeneuve, juste physiquement... Il était tellement comme un chêne, qu'on peut difficilement s'imaginer qu'il n'y soit plus. »

Un chêne avec du caractère, insiste Gilles Pelletier, avec qui Lionel Villeneuve partageait un goût prononcé pour les bateaux. Fin des années 1950, les deux amis sont même partis à la chasse d'un constructeur maritime dans Charlevoix. « Bien sûr, tient à ajouter M. Pelletier, Lionel était un homme sensible, mais à mon avis, sa principale qualité était la force de son caractère. Pas de compromis pour Lionel, pas de compromissions. C'était comme ça pour ses idées esthétiques, comme pour ses idées politiques. »

Frédéric Lapière, le jeune réalisateur qui vient de signer le film *Romain et Juliette*, dans lequel nous verrons Lionel Villeneuve dans son dernier rôle, est plein d'éloges pour ce comédien qu'il qualifie de force de la nature. « J'avais l'impression que c'était un arbre, cet homme-là. Je ne connaissais pas M. Villeneuve auparavant. On m'avait parlé de lui, mais je n'en avais qu'un souvenir un peu flou grâce à *Mon oncle Antoine*. J'ai fini par l'in-

viter, avec M^{me} Loïselle, à jouer dans mon film. J'ai- mais beaucoup l'idée qu'un couple joue l'histoire d'un couple. Eh bien, ce fut la révélation ! Je sais que c'est drôle de dire ça d'un comédien qui a 50 ans de métier, mais je ne savais vraiment pas à quoi m'attendre. J'ai été bouleversé. Il a été si généreux; jamais il ne s'est contenté de jouer, il a apporté plus, tellement plus, à son rôle. »

À la mémoire de Lionel Villeneuve, l'événement 10 jours 100 courts présentera en supplémentaire ce court métrage de Frédéric Lapière. Ce soir, à 19 h, au Cinéma ONF. La famille de Lionel Villeneuve recevra les condoléances, dès cet après-midi, au Complexe funéraire Urgel Bourgie du 3860, boulevard Décarie, où un hommage lui sera rendu demain à 13 h.



PHOTOTHÈQUE La Presse ©
En tournée avec le Théâtre populaire du Québec en 1970, dans *Le Cri de l'Engouvent*, de Guy Dufresne.

Le Centre des auteurs dramatiques présente la

15^e SEMAINE DE LA DRAMATURGIE

- lectures publiques -

POUR SA 15^e SEMAINE DE LA DRAMATURGIE, LE CEAD FÊTE EN GRAND!

14 NOUVELLES PIÈCES présentées en lecture publique.
19 EXTRAITS lus par des auteurs venus d'Europe, d'Afrique et d'Amérique ayant participé aux résidences d'écriture du CEAD.

UN SPECTACLE D'OUVERTURE d'URBAN DESBOIS, UN MINI-HAPPENING DE NUIT présenté en plein air sur le toit du théâtre, et plusieurs autres activités!

30 AUTEURS, 10 METTEURS EN SCÈNE, 100 ACTEURS ET MUSICIENS.
Pour prendre le pouls de l'écriture actuelle : des œuvres fortes qui rêvent et qui questionnent le monde d'aujourd'hui.

LE CEAD A 35 ans

Programmation détaillée : www.cead.qc.ca

DU 5 AU 10 DÉCEMBRE 2000
une production du CEAD
au Théâtre d'Aujourd'hui, 3900 rue St-Denis
Entrée: 4 \$ par lecture. Forfait pour 5 lectures : 15 \$
RÉSERVATIONS : 282-3900

Hydro Québec présente

l'Orchestre symphonique de Montréal

Charles Dutoit, directeur artistique

Les Dimanches en musique

Lauréats du Concours OSM 2000
Le 3 décembre, 14 h 30

Rolf Bertsch, chef d'orchestre
Jacynthe Riverin, piano
Jean-Philippe Sylvestre, piano

Venez découvrir de jeunes pianistes qui seront peut-être les grands noms de demain !
Œuvres de Haydn, Beethoven, Strauss, Prokofiev et Tchaïkovski.

Rolf Bertsch

Nouveauté cette année ! Commencez vos Dimanches en musique au restaurant La Rotonde (voisin de la Salle Wilfrid-Pelletier), et obtenez 15 % de rabais sur présentation de votre billet. Réservation : (514) 847-6900.

Financière Sun Life

Les Matins symphoniques Métro

Suzie LeBlanc chante Bach et Mozart
Le 6 décembre, 10 h 30

Rolf Bertsch, chef d'orchestre
Suzie LeBlanc, soprano

BACH, Cantate « Non sa che sia dolore »,
MOZART, Le nozze di Figaro, « Deh vieni, non tardar »
BEETHOVEN, Symphonie n° 2
BRAHMS, Ouverture pour une fête académique

Venez prendre la collation matinale avant le concert!

Suzie LeBlanc

METRO

Les Concerts Gala

Portraits de Schumann, vus par le réputé Zdenek Macal
Les 12 et 13 décembre, 20 h

Zdenek Macal, chef d'orchestre
Gerhard Oppitz piano

SCHUMANN, Genevieve, ouverture
SCHUMANN, Concerto pour piano
SCHUMANN, Symphonie n° 3, « Rhénane »

Avant le concert... ne manquez pas la conférence du musicologue Jean-Jacques Nattiez, professeur à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, à 18 h 30, au Piano noble de la Place des Arts.

Zdenek Macal

Soirée du 12 commanditée par: SONY. Soirée du 13 commanditée par: Financière Sun Life

Les concerts ont lieu à la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

La Presse

Billets: OSM 842-9951 Place des Arts 842-2112

514-790-1245 1-800-361-4595

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

osm.ca

Hydro Québec présente

l'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

UN SOIR SEULEMENT!

GINO VANNELLI

AVEC L'OSM: UNE PREMIÈRE!

AVEC LA PARTICIPATION D'ALAIN CARON À LA BASSE ET DE PAUL BROCHU À LA BATTERIE, SOUS LA DIRECTION DE SIMON LECLERC.

VENDREDI 8 DÉCEMBRE, 20 H

Offre spéciale !
À l'achat de billets pour le spectacle de Gino Vannelli, obtenez 30% de rabais pour le dernier spectacle de la série Les Week-ends de l'OSM «Hommage à Sarah Vaughan» avec Dianne Reeves.

osm.ca

Omni

RADIO rock 93.5

La Presse

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

Billets: OSM 842-9951 Place des Arts 842-2112

514-790-1245 1-800-361-4595

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

2 décembre 2000

Page D5 manquante

THÉÂTRE

Mal d'âme à la Maison Théâtre

JENNIFER COUËLLE

TOUT EST calme. Les oiseaux chantent et les petites bêtes bourdonnent. Rien de neuf à signaler dans la forêt luxuriante. Puis... un bruit de moteur, suivi de silence. L'avion de l'Aviat vient de s'écraser parmi les souches, feuilles et racines d'une encombrante végétation. La jeune travailleuse autonome réglée à la seconde près aura la leçon de sa vie : ralentir. « Même si tu tires sur les carottes, elles ne pousseront pas plus vite », lui dit, désespéré, le gnome Merlinot chez lequel, bien malgré elle, elle finit par séjourner.

Les mots efficacité et productivité sont en définitive « out » dans *La Mère Merle*, dernière création du Théâtre Bouches Décousues que signe et met en scène Jasmine Dubé. À l'affiche de la Maison Théâtre depuis mercredi, cette nouvelle pièce destinée aux petits s'attaque à un mal de vivre bien adulte. Bien humain, dirait sans doute l'auteure de *L'Arche de Noémie* qui soutient qu'il n'y a pas de sujets pour adultes ou de sujets pour enfants. « Pour les enfants, a-t-elle déjà affirmé, il s'agit de trouver la façon de le présenter, de les atteindre. »

Soit pour l'importance de la forme, de l'expression artistique. Rendue ici par un ample décor, évocateur et efficace ; traduit aussi par un jeu au juste mariage d'énergie et de douceur, à la fois chez Marie-Hélène Fortin en volontaire mais impuissante aviatrice et Jacky Boileau en lutin tendre et espiègle au langage ludique (à s'y perdre parfois), qui sait attendre le printemps et s'émerveiller devant un ciel enfariné.

Quant à la mystérieuse Mère Merle que campe, pour quelques brèves apparitions, Diane Loizelle, cette incarnation ailée de la sagesse qui règne sur un coin de forêt enchantée, qui guérit l'âme des accros à l'ordi, au cellulaire, aux réunions et aux sessions de gym forcée, ses petits coups de tête rapides rendent bien le furtif de la bête. Quelques plumes de plus l'auraient peut-être préservée du « regarde la sorcière ! attention la sorcière ! » d'une jeune assistance ayant mépris son bec pour un long nez. Qui sait.

La nature est belle, donc, ses habitants, sympa, mais il reste qu'on cherche bien ce que les « 4 à 8 ans » peuvent comprendre du fond insistant de cette pièce. De la frustration d'une « célibataire », précise le texte, pigiste de surcroît, qui se demande « ce que ça donne d'avoir étudié toutes ces années-là pour se retrouver au fin fond du bois ».

Le propos de cette oeuvre binaire, avec ses pôles nature-culture, recèle certainement une urgence de dire. Seulement, comment dire aux enfants, aux jeunes enfants, un malaise profond aux racines essentiellement sociales, anthropologiques. Pas certain qu'on ait ici trouvé la forme juste.

LA MÈRE MERLE écrit et mis en scène par Jasmine Dubé. Avec Jacky Boileau, Marie-Hélène Fortin et Diane Loizelle. Décor et costumes : Linda Brunelle. Musique originale : Luc Ledoux. Lumières : André Rioux. À la Maison Théâtre les samedis 2, 9 et 16 décembre et dimanches 3, 10 et 17 décembre. En prolongation les 13 et 14 janvier.



Jacky Boileau, en gnome.

Pour aimer le théâtre dès l'enfance

La Maison Théâtre présente **LA MÈRE MERLE**

Un spectacle du Théâtre Bouches Décousues
Texte et mise en scène : Jasmine Dubé
Assistance à la mise en scène : France Dansereau
Avec : Jacky Boileau, Marie-Hélène Fortin et Diane Loizelle
Décor et costumes : Linda Brunelle
Musique originale : Luc Ledoux
Lumières : André Rioux

Age minimum recommandé : 4 à 8 ans

Certificats-cadeaux

Offrez la magie du théâtre pour Noël !

Encore sept spectacles à voir à la Maison Théâtre : un monde de découvertes et d'aventures...

Du 29 novembre au 20 décembre 2000

En prolongation les 13 et 14 janvier 2001

245, rue Ontario Est, Montréal
www.maisontheatre.qc.ca
Métro Berri

Billets en vente (514) 288-7211

2896755

TVR, La Presse, BANQUE NATIONALE, AstralMedia

Le mystérieux pied de nez d'Edgar Allan Poe

Associated Press

WILLIAMSTOWN, Massachusetts — Il aura fallu attendre 151 ans pour connaître les derniers mots d'Edgar Allan Poe. Et même décodés, ils conservent ce précieux mystère que l'écrivain américain, maître du fantastique et du morbide, a su cultiver toute sa vie.

Edgar Allan Poe, directeur littéraire du *Graham's Magazine*, a publié en 1841 dans cette revue deux textes codés émanant d'un certain Mr. W.B. Tyler. Devant la difficulté de l'exercice, certains en étaient venus à penser, ces dernières années, que l'écrivain avait inventé un code d'une telle complexité pour qu'il ne soit déchiffré qu'après sa mort, le message délivrant sa vision de la vie et les clefs de son oeuvre.

Le premier texte a cependant été traduit en 1992 par l'étudiant américain Terence Whalen. Il s'agissait d'un passage de la pièce *Cato*, écrite en 1713 par l'homme politique et journaliste anglais Joseph Addison. Le deuxième texte, lui, résistait jusqu'à ce que l'intuition et l'ordinateur de Gil Borza en viennent à bout.

La découverte a valu à cet informaticien canadien de 27 ans, domicilié à Toronto, une récompense de 2500 dollars du Williams College de Williamstown, dans le Massachusetts, où un concours avait été lancé en 1996. Gil Broza n'a mis que deux mois à décoder le texte, en utilisant des méthodes plus proches de celles du jeu de *La Roue de la fortune* que du chiffre moderne. « Je ne peux pas vraiment dire que le sens du message m'importait. Mais j'étais curieux de voir ce que cela donnerait », a-t-il expliqué.

Et cela a donné un texte sentimental, sirupeux, dont on ignore l'auteur car le style ne rappelle en rien celui de Poe. Il narre une scène entre deux amoureux, bien loin de toutes les révélations que l'on aurait pu attendre d'un texte si savamment codé, malgré d'étonnantes fautes d'orthographe et de typographie. Au point que l'on peut se demander si la vérité n'est pas ailleurs...

« Je n'arrive pas à croire que Poe ait pris la peine de construire un cryptogramme aussi élaboré pour déguiser quelque chose d'aussi banal », s'étonne J. Gerald Kennedy, expert de l'oeuvre de l'écrivain à l'Université d'État de Louisiane, à Baton Rouge.

Mais Edgar Poe avait aussi un penchant pour la plaisanterie. Il aimait ainsi écrire des critiques anonymes sur ses travaux, s'accusant lui-même de plagiat.

Le mystère demeure donc sur le sens des deux messages, même si le premier touche à des thèmes chers à l'auteur du *Scarabée d'or* et autres *Histoires extraordinaires*, comme l'immortalité. Pour le premier découvreur, Terence Whalen, « c'est bien du Poe, et c'est la vie elle-même : il y a toujours une autre question... »

Avec le temps
Cent ans de Chansons

REPRISE EXCEPTIONNELLE
DU 12 DÉCEMBRE AU 6 JANVIER
Conception et mise en scène: Louise Forestier
Direction musicale et arrangements: Jean-François Groulx
Avec Louise Forestier, Jacques Godin, Kathleen Fortin, Lynda Johnson, Hélène Major, Louis Gagné et Serge Postigo
Assistance à la mise en scène et régie: Manon Bouchard
Musiciens: Jean-François Groulx et Jean-Bertrand Carbou
Concepteurs: Claude Goyette, François Barbeau, Michel Beaulieu et Edward Freedman
(514) 844-1793 - www.rideauvert.qc.ca - 4664, rue Saint-Denis - métro Laurier

théâtre du rideau vert
La Presse
Hydro Québec partenaire de saison

UN CADEAU DES FÊTES

Un spectacle de grande tenue. Un spectacle magnifique. Un cadeau de coeur.
Solange Lévesque - Le Devoir

Le bijou de notre fin de saison. La joie qu'on ressent est tout à fait authentique. Payez-vous ça.
Valérie Letarte - C'est bien meilleur le matin, CBF

C'est vraiment très très bon comme spectacle.
Pénélope McQuade - Salut Bonjour! TVA

C'est très réussi!
Carmen Montessuit - Le Journal de Montréal

La chanson dans sa splendeur théâtrale.
Winston McQuade - Multimédi'Art, CBF

C'est fait avec minutie, avec tendresse, avec émotion! C'est un grand grand coup du Rideau Vert.
Chantal Lamarre - Flash, TQS

...warmly seductive... velvety voices...
Pat Donnelly - The Gazette

N'attendez plus, allez vous faire plaisir au Rideau Vert. La chanson, c'est contagieux.
Claude Deschênes - Montréal Ce Soir, SRC

À voir avec ceux que vous aimez, toutes générations confondues.
Marie-Christine Blais - La Presse

Les Lundis **classiques** du Rideau Vert
sous la direction artistique de Francine Chabot

18 décembre à 20 h
Noëls du monde

Concert : **Bach, Charpentier, Corelli et Tchaïkovski**
avec le **Chœur et l'Ensemble instrumental**
de l'École **Pierre-Laporte**
direction de **Luc Beauséjour**

BILLETS Adultes : 20 \$
Étudiants : 10 \$
Réservations : **(514) 844-1793**
La Presse

théâtre du rideau vert

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

2 décembre 2000

Page D7 manquante

LA BOTTINE SOURIANTE LES 30 ET 31 DÉCEMBRE AU CENTRE PIERRE-CHARBONNEAU
3000, rue Viau (entre Ontario et Sherbrooke), métro VIAU

Tout un party !!!



EN PREMIÈRE PARTIE
JOAQUIN DÍAZ
DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

DANSEURS INVITÉS :
SANDY SILVA
DANIELLE BLANEY
OLIVIER LOUBRY
LUIS LÓPEZ

Billets : Réseau Admission (514) 790-1245, Centre Pierre-Charbonneau (514) 872-6644

AUSSI EN TOURNÉE À TRAVERS LE QUÉBEC :

01 déc.: Colisée des Bois-Francis, Victoriaville	19-20 déc.: Théâtre du Vieux-Terrebonne
02 déc.: Salle Rolland-Brunelle, Joliette	21 déc.: Salle Odyssee, Gatineau
08 déc.: Cégep Beauce-Appalaches, St-Georges-de-Beauce	22 déc.: Centre Culturel, Drummondville
13 déc.: Salle Germaine-Guévremont, St-Jérôme	23 déc.: Théâtre du Vieux-St-Jean, St-Jean-sur-Richelieu
14 déc.: Salle l'ITA, St-Hyacinthe	27 déc.: Collège Lionel-Groulx, Ste-Thérèse
16 déc.: Salle Philippe-Fillion, Shawinigan	29 déc.: Salle Maurice O'Bready, Sherbrooke

Mettez-vous dans l'ambiance en vous procurant leur dernier album

en vente chez tous les bons disquaires

LES PRODUCTIONS MILLE-PATTES
Une interprétation nouvelle de la musique traditionnelle

SODJEC Québec.ca | MUSICIUM Canada | CKOI 96.9 FM | Centre Pierre-Charbonneau

De l'importance de se regrouper

Le Sommet mondial des arts et de la culture se déroule tout le week-end à Ottawa

STÉPHANIE BÉRUBÉ

OTTAWA – Pour reprendre la formule populaire, si la tendance se maintient, nous devrions assister demain à la création d'une fédération internationale de conseils des arts, ici même, au Canada. Hier, lors de la première journée d'activités du Sommet mondial des arts et de la culture, à Ottawa, de nombreux intervenants se sont clairement montrés favorables à la formation d'un tel réseau qui favoriserait les échanges entre les organismes nationaux qui gèrent les arts.

« Tu vois ça, c'est fait de rien. C'est ce que nous pouvons montrer aux autres : comment faire de grandes choses à partir de rien. » Retha Louise Hofmeyr tenait dans ses mains des petits insectes faits de fils de fer et de morceaux de canettes de boissons gazeuses. Entièrement du matériel recyclé. La directrice des arts du ministère de l'Éducation et de la Culture de la Namibie avait pris soin de mettre dans ses bagages ces petits objets pour les offrir à d'autres participants. Plus de 50 pays sont représentés au Sommet, le premier du genre.

Selon Mme Hofmeyr, certains États, largement exposés sur l'échiquier mondial, auraient tout avantage à se tourner vers des pairs plus

modestes. « Nous avons plein d'histoires à offrir. Un échange entre les forces et les faiblesses de chacun ne peut qu'être favorable », soutient Mme Hofmeyr, qui précise ne pas être venue au Canada pour chercher du financement, mais bien des partenaires.

Idem pour Naseem Khan, représentante du Conseil des arts de l'Angleterre. Les deux femmes participaient ensemble hier à la discussion sur la diversité culturelle. Naseem Khan a longuement étudié la question et voit des similarités entre la situation canadienne et la situation anglaise, « bien que nous n'ayons pas de premières nations », ajoute-t-elle. Mme Khan est aussi convaincue que des échanges internationaux ne peuvent être que bénéfiques pour les pays qui sont actuellement concernés par la question de la diversité culturelle. Et pour ceux qui le seront demain. Si ces échanges passent par la création d'une fédération internationale de conseils des arts, alors qu'il en soit ainsi, soutient-elle.

Le Sommet se termine demain. Une séance en matinée est réservée à la création de la fédération. À moins d'objections imprévisibles, le regroupement devrait voir le jour sans problème. Jean-Louis Roux, le président du Conseil des arts du Canada qui organise l'événement, s'était aussi exprimé pour la création d'une telle fédération lors du dévoilement de la programmation du Sommet, en octobre dernier. L'après-midi est prévu pour définir le plan d'action de ce nouveau réseau. C'est dire que les organisateurs sont confiants...

NOUVELLES DU DISQUE

Handel trois fois

LES TROIS oratorios peu connus de Handel dont le haute-contre Daniel Taylor chantait des extraits le week-end dernier avec l'Ensemble Arion viennent de faire l'objet de nouveaux enregistrements : *Solomon* et *Theodora* chez Archiv Produktion, par les Gabrieli Consort and Players, dir. Paul McCreesh, et *Saul* chez Naxos, par les Junge Kantorei et le Barockorchester Frankfurt, dir. Joachim Carlos Martini.

En trois langues

LA SOPRANO américaine Alessandra Marc, récemment soliste de l'OSM à New York, chante des airs d'opéras des répertoires italien, allemand et américain chez Delos, avec Andrew Litton et l'Orchestre de Dallas. Au programme : Bellini, Donizetti, Puccini, Strauss, Barber.

Le dernier des Six

LOUIS DUREY, le moins connu du fameux Groupe des Six, est rarement représenté au disque. Oubli réparé, la marque française Mandala consacre un compact à sa musique de chambre tant vocale qu'instrumentale. Les exécutants : les membres de l'Ensemble Erwartung.

De Greef et Grieg

LE PIANISTE belge Arthur de Greef (1862-1940), qui fut un élève de Liszt et de Saint-Saëns, fut aussi l'un des premiers à graver le populaire Concerto de Grieg. Son enregistrement légendaire de 1927 vient d'être réédité chez Pearl.

6^e SEMAINE DE SUPPLÉMENTAIRES
du 24 au 28 avril 2001
Théâtre St-Denis

EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI
514.790.1111



PaTRiCK HUARD
FACE A FACE

PIERRE DESJARDINS PHOTOGRAPHE

2813282

Théâtre St-Denis | TVA | CKOI 96.9 FM | 98.5 | Info690

ENFIN À MONTRÉAL, DÈS LE 16 JANVIER

THÉÂTRE LES GENS D'EN BAS

Le Visiteur
d'Éric-Emmanuel Schmitt

Mise en scène : **Françoise Faucher**

Avec : **Jean-Louis Roux, Emmanuel Bilodeau, Anne Bryan, Frédéric Desager**

Assistance à la mise en scène et lumières : **André Rioux**
Décor et accessoires : **Richard Lacroix**
Costumes : **Maryse Bienvenu**
Conception sonore : **Larsen Lupin**
Direction artistique : **Eudore Belzile**

« Un indispensable moment de théâtre ! » Le Soleil
« Le Visiteur, particulièrement captivant ! Jean-Louis Roux est impressionnant. Emmanuel Bilodeau lui assure une réplique solide ! » Journal de Québec
« La grande qualité de cette pièce est son intelligence. » Voir, Québec

du 16 janvier au 10 février, 20 h.
Le Gesù - 1200, rue de Bleury
BILLETTS EN VENTE MAINTENANT !

Gesù Les Salles du 1200, rue de Bleury, (entre St-Jacques et St-Joseph)
Réservations : 514-861-4036

514-790-1245 1-800-361-4595
ADMISSION.COM

281546

Hydro Québec présente

Les **WEEK-ENDS de la CHANSON**

UNE SOIRÉE AU CABARET LE CHAT NOIR
VENEZ REVIVRE LES ANNÉES 1900

DU 5 AU 16 DÉCEMBRE 2000
20h

« Chant, cancan, musique, magie, cinéma »

Studio-théâtre de la Place des Arts
Place des Arts
Billets en vente à la PdA / 514 842-2112
et Réseau Admission / 514 790-1245
Redevance et frais de service

MARDI ET JEUDI 3 pour 2
à l'achat de 2 billets obtenus en un 3^e gratuit.
Prix étudiant disponible

SODEC Québec.ca | La Presse

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE **I MUSICI de Montréal** CHAMBER ORCHESTRA
Yuli Turovsky | Directeur artistique

ARTHUR ANDERSEN présente **SÉRIE CONCERTS CENTRE-VILLE**

DESSERT MUSICAL AVEC LE QUARTETTO GELATO

PIOTR I. TCHAIKOVSKY
Sérénade pour cordes en do majeur, opus 48
Sélection d'œuvres amusantes inspirées, entre autres, du cinéma italien.

« Le Quartetto Gelato possède à la fois la précision requise chez un Beethoven et cette faculté qu'ont les gitans de s'abandonner à la musique lorsqu'ils improvisent autour d'un feu de camp. »
The Tennessean, Nashville

QUARTETTO GELATO

MERCREDI 6 DÉCEMBRE 2000, 20 H. Théâtre Maisonneuve Place des Arts

I MUSICI 514-982-6038 www.imusici.com
ADMISSION 514-790-1245 www.admission.com

COMMANDETAIRE PRINCIPAL NORTEL NETWORKS | BANQUE LAURENTIENNE | 99.5 | La Presse

2882197

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

2 décembre 2000

Page D9 manquante

DISQUES

Des fourmis dans les jambes

BILLY ELLIOT est un petit film anglais sympathique ; la musique qui l'accompagne l'est tout autant. Puisque l'histoire de ce jeune garçon qui, du fin fond de son patelin minier, veut s'adonner à la danse, se déroule en 1984, on nous sert bien sûr ici quelques morceaux choisis parmi les plus dignes représentants de la pop britannique de l'époque. Les chansons de T-Rex (plusieurs titres), The Style Council, The Clash, The Jam (l'entraînante *Town Called Malice* nous vaut l'une des plus belles scènes du film) se retrouvent ainsi ponctuées de quelques bribes de dialogues, histoire d'en situer le contexte. Seule *I Believe* de Stephen Gately fut spécialement écrite pour l'occasion. Mais aucune trace de la partition musicale originale qu'a composée Stephen Warbeck pour ce film ne figure sur cet enregistrement. Quand même fort indiqué pour se délier un peu les pieds.

★★★ 1/2

BILLY ELLIOT

Music from the Original Motion Picture Soundtrack
Polydor

Marc-André Lussier

Murs de son

LES PÉRIODIQUES spécialisés *Mojo* et les *Inrockuptibles* en ont récemment fait tout un plat, nos bardes anonymes ont toujours la cote. Et pour cause. Lorsqu'on contemple ces murs de son érigés par Godspeed You Black Emperor, le plus célèbre des groupes-cultes *from* Montréal, on est effectivement saisi. Pendant de longues minutes, ces murs s'érigent pour atteindre des paroxysmes d'émotion. Ils se fissurent alors, s'écroulent, les trompettes ont raison de Jéricho, on est à fleur de peau. Puis on se calme, on plane au-dessus des décombres. Enfin... ça se passe souvent comme ça. Ces musiciens ont ainsi contourné leurs limites techniques (ex-rocqueurs alternatifs, visiblement autodidactes) en misant sur une excellente idée : construire de vastes fresques, les orner de façon acoustique, analogique ou numérique sans en complexifier les structures — très simples malgré leur allure songée. Cela étant dit, cette tribu de purs et durs devra bientôt passer à autre chose. Au lieu de construire des murs, elle pourrait finir par en frapper un.

★★★

LIFT YR. SKINNY FISTS LIKE ANTENNAS TO HEAVEN

Godspeed You Black Emperor
Double CD

Kranky (distribution indépendante)

Alain Brunet

Un homme heureux...

IL L'AIME quand elle s'aime, ça commence ainsi, et ça finit par partager ce bonheur avec toi. Voilà le disque d'un homme heureux en amour, père attentionné de surcroît. Outre quelques chansons à fonction critique (*Adulte, Les Idées contraires*), des chroniques du bonheur conjugal (*Soudé-Soudés*, la chanson-titre, donne le ton) et de la passion amoureuse (*Cruelle*) émailent ce disque correct, certes pas le plus substantiel de Charlélie Couture. Brillant comme il est, l'auteur-compositeur-interprète s'applique désormais à mélanger lutherie rock et lutherie numérique, sans toujours trouver le dosage idéal. A-t-il du mal à laisser de côté ses bonnes vieilles équations ? A-t-il du mal à plonger dans l'avenir ? Cet album de transition, disque du père, disque du mari, disque du libre penseur, mène à croire que Charlélie est en gestation. Que son prochain disque sera assurément meilleur que celui-ci.



★★★

SOUDÉ-SOUDÉS

Charlélie Couture

Flying Boat / V2

Alain Brunet

Backstreet Boys : et de quatre

ON LES avait peut-être enterrés un peu vite, les Backstreet Boys. Quatre albums plus tard, le groupe d'Orlando est encore au poste, et tout au sommet des boys bands à part ça. Plus est, Nick, AJ, Kevin, Howie et Brian semblent vouloir vieillir avec leur public. Suffit de voir les photos du livret — barbichettes, moustaches, barbe de trois jours — pour s'en convaincre. Les Backstreet Boys ont du poil au menton, ce qui devrait sûrement plaire aux ex-jeunes-filles-devenues-jeunes-femmes qui constituent désormais leur public. Cela dit, la recette n'a pas vraiment changé. Malgré les graffitis hip hop imprimés sur le CD, *Black & Blue* offre du pur Backstreet Boys, mélange de R'n'B édulcoré et de ballades pâlotelles capables d'émoustiller les adolescentes sans déplaire aux mamans. C'est bien fait, bien surproduit et nos cinq jeunes hommes signent même une chanson en équipe (*Time*) qui devrait faire le délice des radios adultes du monde entier. Se pourrait-il qu'une carrière à long terme soit possible dans le royaume de la pop éphémère ?

★★ 1/2

BLACK & BLUE

Backstreet Boys

Jive/BMG

Jean-Christophe Laurence

Iommi et ses amis

ON CONNAÎT la recette : une légende du rock s'installe en studio, y invite quelques potes, y ouvre quelques bières (enfin, c'est ce qu'on pense...) et puis voilà, un album est

APPRÉCIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

Plat

LE NOUVEAU disque de Sade Adu est plat. Souverainement plat. La chanteuse fait aussi simple qu'avant, c'est-à-dire une soul pop qui fut si rafraîchissante... il y a plus d'une quinzaine d'années — *Diamond Life* fut lancé en 1984. Une des plus jolies tapisseries de la pop groovy destinée au grand public est devenu pâle et défraîchie. On la trouvait déjà hyper redondante avec *Love Deluxe*, en 1992. Huit ans plus tard, calme du foyer et maternité bien assumée n'ont pas généré d'ingrédients actifs dans sa création. Il y a des cordes dans *Lovers Rock*, il y a des guitares soul pop à la Babyface, des beats électroniques, il y a toujours cette voix identifiable entre mille. Mais il y a cette ferme impression de n'avoir écouté que deux ou trois chansons au bout de 45 minutes... alors qu'il y en a onze. La bonne vieille équipe de la déesse afro-britannique (Stuart Matthewman, Andrew Hale...) a beau inclure quelques machines, ces timides actualisations électroniques (d'inspiration urban, parfois jamaïcaine) édulcorent au lieu d'étoffer.

★★★

LOVERS ROCK

Sade

Epic

Alain Brunet

né. Ici, c'est au tour de Tony Iommi, guitariste de Black Sabbath, de flirter avec la formule des duos. Les invités de marque sont nombreux (Henry Rollins, Dave Grohl, Phil Anselmo de Pantera, Ian Astbury des Cult, Billy Corgan) et la réalisation est de plomb. Malgré tout, on a ici l'impression que Iommi perd son identité pour laisser toute la place aux copains d'abord. Le titre avec Billy Corgan, par exemple, aurait pu figurer sur le dernier album des Smashing Pumpkins. Du lot, seule *Who's Fooling Who*, aux côtés du vieux camarade Ozzy, comprend un riff typiquement Iommi. Pourtant, Tony Iommi n'est-il pas la tête d'affiche de ce projet quel que peu raté ? Étrange...

★★★ 1/2

IOMMI

Tony Iommi

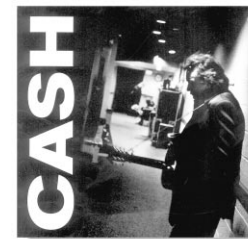
Divine/Virgin

Richard Labbé

Wanted : vieux cowboys solitaires

ILS ONT la soixantaine avancée, des têtes de vieux cowboys désabusés, et 40 ans de chansons dans leurs étuis à guitare. Ils ont bu, fumé, gobé, sniffé et même fait de la taule. Ils ont en commun d'être des rebelles solitaires, pour qui Nashville a depuis longtemps cessé le centre du monde. Légendes vivantes, ils ont une vie incroyable à raconter, mais plus rien à prouver. Le premier se nomme Merle Haggard. Sauvé de la délinquance par la musique, il est à 63 ans un des auteurs-compositeurs-interprètes les plus fédérateurs de la communauté country — voire rock, si on en juge par les commentaires admiratifs de Keith Richards (« Il n'y a qu'une poignée d'artistes comme Merle »). Après six ans de silence, il lançait récemment un dernier album (*If Only I Could Fly* : Si seulement je pouvais voler), douze chansons rêches et acoustiques, aussi brutes que douces, à la fois jazzy et hill-billy, plantées dans le sol rural. Échos d'amours brisées, boisson, regrets, famille : Merle chante les thèmes majeurs de l'Amérique populaire. Marginal jusqu'au bout, il a choisi d'enregistrer son disque pour maison Anti (la même que Tom Waits) chapitre chansonnier de l'étiquette punk Epitaph.

À la voix et à la guitare, ce dernier participe par ailleurs au dernier disque du mythique Johnny Cash, 68 ans, paru il y a peu sur le label American de Rick Rubin (Beastie Boys). Le hasard de la distribution veut que plusieurs anthologies ou grands succès de « l'homme en noir » aient été récemment lancés sur le marché. Sans rien enlever à ses classiques, on leur préférera quand même ce *Solitary Man*, enregistré par un homme mal en point (Parkinson, moteur usé) avec quelques guitares acoustiques, du piano, un peu de violon, quelques harmonies vocales familiales et, toujours, cette voix d'outre-tombe au bord du cimetière. Inspiré d'une chanson de Neil Diamond, *Solitary Man* s'inscrit dans la même veine que les deux disques précé-



dents, avec son mélange de reprises et d'originales. Cash livre des versions bien personnelles de Tom Petty (*I Won't Back Down*), U2 (*One*) et Nick Cave & the Bad Seeds (*The Mercy Seat*). Mais par principe, on signalera surtout ses quatre compos originales, dont la nostalgique *Before My Time*, *Country Trash*, hommage souriant à l'Amérique rurale et *I'm Leaving Now*, aux allures chant du cygne.

Willie Nelson, pour finir, lançait il y a peu un disque de duos aux allures de soirée entre amis. Fini les productions ambiantes avec le sorcier du son Daniel Lanois. L'outlaw-hippie du Texas revient avec des chansons vieillottes, pigées dans le répertoire country-jazz-blues des années 30, 40 et 50. Plus conventionnel dans les arrangements bluesy, mais toujours unique dans la voix nasillarde, Nelson, 67 ans, reste une référence pour la jeune génération du country alternatif. Comme tout disque de duos, celui-ci offre de bons et de moins bons coups. On soulignera néanmoins la présence de BB King, Dr. John et Johnny Lang.

Trois témoins d'un demi-siècle, trois monuments de la chanson populaire américaine. Oubliez le New Country à la mode ou les frasques d'un Garth Brooks. Loin du Grand Ole Opry et de ses stetos à paillettes, Johnny Cash, Merle Haggard et Willie Nelson transcendent superbement leur genre, côtoient l'universel avec un mélange expérimenté de tendresse, de sagesse et de rudesse. Ne cherchez pas plus loin : la vérité est là, dans ces chansons faites de bois et d'acier, authentiques et enracinées.

★★★★

IF I COULD ONLY FLY

Merle Haggard

Anti/Epitaph

★★★★

SOLITARY MAN

Johnny Cash

American/Columbia/Sony

★★★

1/2 MILK COW BLUES

Willie Nelson

Island/Universal

Jean-Christophe Laurence



Photo ROBERT NADON, La Presse ©

Nicko Lelièvre + Sunchoice = Popmécanic.

Regard de loup, faim de loup

ALAIN BRUNET

J'ai devant moi un loup. Derrière cette gueule barbu, impossible d'imaginer un regard plus perçant que celui d'un carnassier qui se nomme paradoxalement... Lelièvre. Ces yeux de braise vous enlignent pas à peu près ! Ils font sortir de cette caboche tout les rayons d'un kid de 26 ans. De surcroît, l'un des beaux prospects de notre pop... mécanic.

En moins d'une heure, il faudra amadouer ce farouche, stressé par tout le cirque médiatique qu'il doit affronter depuis qu'il est devenu petite chose publique. Il faudra l'éveiller à la conversation, le narguer sans malice, le faire réagir quoi.

— Coudon, tu pognes pas les jokes, man ? finis-je par lui dire au bout de quelques moqueries inoffensives.

— T'es un peu sarcastique, lâche-t-il.

Puis il sourit timidement. Nicko Lelièvre finit par se détendre un peu. Finit par se livrer. Et là, on manque de tomber de sa chaise. Devant moi, un jeune homme de 26 ans qui écrit des rimes depuis des lustres.

« À 8 ans, amorce-t-il, j'écrivais des poèmes parce que je manquais d'affection ; ça attirait l'attention de mes parents adoptifs. J'écrivais mes poèmes pour me libérer. Je me sentais à part, je mangeais à part. Lorsqu'ils ont commencé à me toucher physiquement, je suis parti. »

Ayoye. Ce loup blond porte des blessures. Sur ses gardes, un tantinet parano, hypocondriaque assumé, méfiant. C'est qu'il a appris à surmonter un destin qui, normalement, aurait fait de lui un débris. Ce survivant a sauté de familles d'accueil en centres d'accueil, il a fugué en masse, droppé dès la première année du secondaire. Cet épouvantable manque d'amour l'a naguère catapulté en France, où il s'est appliqué à retrouver sa junkie de mère. Quelques années plus tard, il accédait à notre nation pop. Vous vous rendez compte de la force de ce kid ?

« Je ne fais pas de la musique pour plaire ni pour faire de l'argent. C'est parce que j'ai quelque chose à dire. Chacun a sa mission. Prends ce bébé qui meurt parce que la mère a pris de la drogue pendant sa grossesse ; il meurt pour faire réaliser à sa mère comment elle devra se comporter à l'avenir. Moi, j'ai autre chose à apporter. »

On prend une grande respiration et on continue.

Comme Picasso

Grand fan de Roger Waters (Pink Floyd) et Robert Smith (The Cure), Nicolas Lelièvre s'est converti à la musique lors de son premier voyage en terre natale — où il a passé sa petite enfance. « Je voulais retrouver ma mère, j'ai d'abord rencontré une fille. Elle avait un piano et moi j'avais toujours rêvé de faire de la musique. Après 45 minutes de jeu, c'était clair. Ce fut pour moi une façon de survivre intérieurement. »

L'ego en est sorti plus fort. Ce loup a survécu là où la presque totalité des êtres de sa condition ont été liquidés. La coquille de l'ego est blindée à ce point :

« Je fais plus de musique que j'en écoute, j'écris plus que je lis, j'essaie le moins possible de me faire influencer. J'ai le goût d'être comme Picasso, c'est-à-dire exercer une grande influence dans le monde. Je n'ai pas peur de le dire parce que je sais que j'ai la force pour y arriver, j'ai la lumière, j'ai l'énergie. Mon but, c'est d'inventer ou de créer quelque chose de nouveau. »

Une faim de loup, force est de constater. Une autre respiration et on reprend. Nicko Lelièvre s'est illustré il y a deux ans au Festival de la chanson de Granby. Quelqu'un avait payé son inscription, on lui a rapidement fait savoir qu'il avait un potentiel d'enfer. Un certain Jean Leloup était sur place, il a trippé sur Nicko. Loup d'expérience et jeune loup sont devenus chums. « Je l'adore ce gars-là », résume notre interviewé.

À ses côtés, un autre carnassier. Qui se nourrit de machines. Qui les dévore. Sébas-

tien Bouchard, alias Sunchoice, 27 ans, vient de Roberval. Installé à Montréal depuis quatre ans, il est fan de musique électronique (Aphex Twin), d'industriel (Nine Inch Nails) ou de grunge. Fin connaisseur de la quincaillerie numérique, il est devenu l'autre moitié de Popmécanic. Sunchoice et la copine de Nicko travaillaient ensemble au TNM. Échange de numéros de téléphone, et voilà Sunchoice chez Nicko.

« Ça a cliqué pas à peu près. Sunchoice a réalisé qu'il pouvait créer des environnements sonores pour des dizaines, voire des centaines de chansons. Popmécanic était né. Ils ont fait un « focus » party, ils ont choisi une quinzaine de chansons parmi les... 200 disponibles !

Le mariage idéal ? Mets-en !
Nicko : « Moi j'ai plus le côté organique, émotif. J'écris les paroles, j'imagine les structures à la guitare et lui ponce le tout, procède à la finition. »

Sunchoice : « Il fait la base du gâteau, je procède à la cuisson. J'étends le glaçage, je mets les chandelles. »

Pas beau, ça ? La méthodologie de travail de Popmécanic se fonde sur une totale confiance mutuelle.

« On est loin d'avoir tout dit », renchérit Sunchoice. Popmécanic, c'est là pour rester. Sur scène en février prochain, avec un vrai band derrière, apprendra-t-on en outre.

— Pourquoi, au fait, se nommer Popmécanic lorsqu'on fait de la pop... numérique ?

— C'est vrai, j'ai vu ça dans ton journal. Avoir su j'aurais appelé le band de même, ironise Nicko.

— Alors pourquoi ? À cause des machines ?

— Ouain, pousse Sunchoice en haussant les épaules avant que son collègue ne prenne le relais.

— Tout est mécanique, man. Ton corps est mécanique, la chaise est mécanique.

— Arrête, Nicko, tu vas me donner le vertige.

DISQUES

Bocelli: plus de courage que de voix

CLAUDE GINGRAS

La nouvelle version de *La Bohème* qui vient de sortir chez Decca est axée sur un nom : Andrea Bocelli. Une chose est admirable chez ce garçon. C'est, non pas la voix – rien ne presse pour en parler –, mais le courage.

D'abord avocat, ensuite chanteur « pop », Andrea Bocelli a décidé, vers 40 ans, de devenir ténor d'opéra. Non seulement s'est-il lancé dans cette aventure à un âge où s'annonce habituellement le déclin vocal, mais, handicap additionnel, il est aveugle et ne voit donc pas les pièges qui le guettent sur cette scène lyrique où il est extrêmement difficile de se trouver une place.

Du courage, donc. Là-dessus, c'est l'unanimité. Mais le courage seul ne fait pas une grande *Bohème*.

La Decca (ex-Decca/London) possède déjà trois versions du célèbre opéra de Puccini qui comptent parmi les meilleures jamais réalisées (deux de Tebaldi et une de Freni) et elle n'ajoute rien à son prestige, au caractère, avec cette production de caractère essentiellement commercial.

Du reste, ce qui entoure le nom de Bocelli est plutôt douteux. Si Zubin Mehta jouit d'une certaine réputation comme chef d'opéra, l'Orchestre Philharmonique d'Israël n'est en aucune façon associé au monde lyrique et la distribution complémentaire ne réunit que deux noms relativement connus : Bar-

bara Frittoli en Mimi et Eva Mei en Musetta. Au surplus, Mme Frittoli, dans une interview accordée précisément ce mois-ci au magazine *Gramophone*, déclare que Mimi est un personnage « passif et faible » et qu'elle ne veut plus l'incarner.

Pour les autres rôles, la Decca a rassemblé des chanteurs totalement inconnus, consciente que l'affiche, quelle qu'elle soit, n'a aucune importance puisque le coffret se vendra sur le seul nom de Bocelli.

Barbara Frittoli, déjà nommée, est ici la seule interprète digne de mention. Ce rôle qu'elle n'aime pas, elle le défend néanmoins avec professionnalisme. La voix est très belle (bien que parfois marquée d'un fort vibrato à l'aigu), le personnage est bien senti et des effets vocaux parfaitement contrôlés rendent très émouvante l'agonie de Mimi.

À une exception près, les autres chantent d'une façon satisfaisante et forment une maisonnée crédible. L'exception, c'est, on l'aura deviné, Andrea Bocelli. Son évidente sincérité et sa diction très claire ne rachètent pas un jeu des plus primaires et, surtout, une voix très imparfaite : un peu nasillarde, d'une justesse parfois incertaine et, comble chez quelqu'un qui se dit ténor, constamment forcée à l'aigu, détimbrée même. Et d'autant plus agaçante à entendre, cette voix, qu'elle a été — sans doute à cause de ses limites — enregistrée plus proche du micro que les autres. Le déséquilibre qui s'ensuit est fort gênant.

L'orchestre est bon. Mehta, qui a quand même du métier, souligne maints détails chez les cordes, chez les bois et, comme pour nous rappeler que nous sommes au royaume

de David, du côté de la harpe. Je ne connais aucun enregistrement de *La Bohème* où la harpe est aussi en évidence. Mais la harpe non plus ne fait pas une grande *Bohème*...



PUCCHINI : *La Bohème*, opéra en quatre actes

Andrea Bocelli, ténor (Rodolfo), Barbara Frittoli, soprano (Mimi), Paolo Gavanelli, baryton (Marcello), Eva Mei, soprano (Musetta), Mario Luperi, basse (Colline), et autres ; Choeur du Maggio Musicale Fiorentino, Choeur d'enfants de Fiesole et Orchestre Philharmonique d'Israël. Dir. Zubin Mehta
Decca, coff. 2 d., 464 060-2



Plus de 250 000 spectateurs en France !

« Un duo délirant, un spectacle musical et humoristique exceptionnel ! »
- Le Figaro

« Difficile de leur résister! Un spectacle lyrico-rock jamais vu. »
- Libération

« Un spectacle complètement dément... tout le monde dans la salle est plié en deux. »
- Journal de Montréal

« ... l'une des plus grandes délinquantes du show business qui ne ressemble à personne. »
- La Presse

Qui est le « vrai » Père Noël?

du 2 au 31 décembre de 12 h 30 à 16 h 30 (sauf les lundis)

Non, ce n'est pas Pierre le noir, l'espiègle assistant de saint Nicolas! Mais retrouvez dans le Musée des personnages des quatre coins du monde qui revendiquent le titre de « vrai » Père Noël!

Concert de Noël
Dimanche 10 décembre à 13 h et 13 h 40 (deux capsules de 20 minutes) dans le hall du Musée
Des chants de Noël dans différentes langues et quelques chansons africaines avec les quinze voix féminines du Aah Cappella Choir de Westmount.

Demandez le tarif famille.

POINTE-À-CALLIÈRE
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Angle de la Commune
Vieux-Montréal
musee-pointe-a-calliere.qc.ca

2911371

2911375 Photo: Christian Desrosiers

Orchestre Métropolitain
YANNICK NÉZETSÉGUIN

ADDENDA CAPITAL INC.
présente

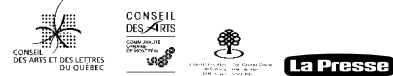
Tchaikovski
Ouverture 1812
Concerto pour piano n° 1
Manfred



Yannick Nézet-Séguin, direction
Alain Lefèvre, piano

Lundi 4 décembre 2000, 19h30
Place des Arts
Billets: OM 514 598 0870
PDA 514 842 2112

En tournée :
27 novembre, Hochelaga-Maisonneuve
29 novembre, Verdun
30 novembre, Outremont



2911560

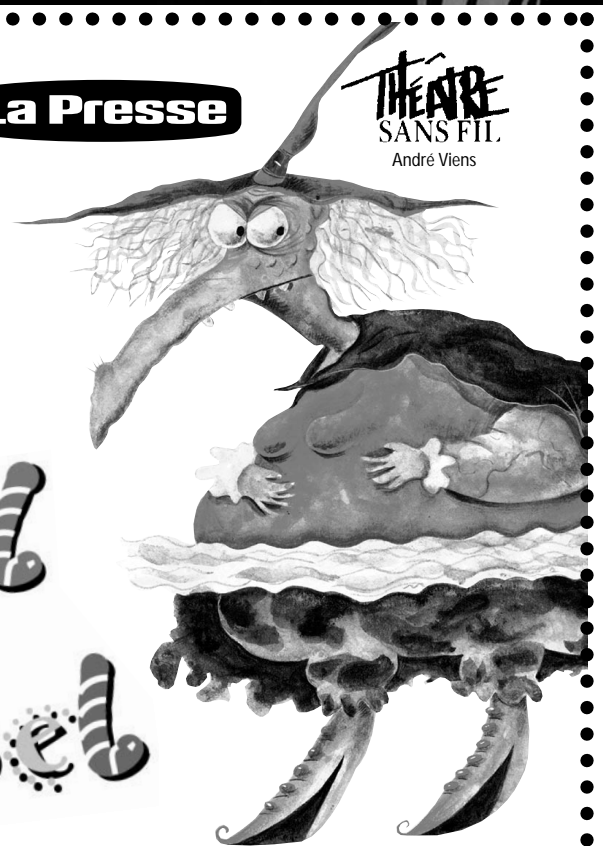
Orchestre Métropolitain
YANNICK NÉZETSÉGUIN

La Presse

THÉÂTRE SANS FIL
André Viens

150 billets à gagner pour l'avant-première de

Hänsel et Gretel



À la Place des Arts, le jeudi 21 décembre 2000 à 19h
De plus, 5 gagnants visiteront l'arrière-scène !

- Tirage le mercredi 13 décembre 2000
- Les coupons doivent nous parvenir au plus tard le 13 décembre à midi.
- Les gagnants seront avisés par téléphone et recevront une paire de billets. Les billets seront disponibles au bureau de l'Orchestre Métropolitain (514 598-0870). Les fac-similés, photocopies et courriers électroniques ne sont pas acceptés.
- Les règlements du concours sont disponibles au bureau de l'OM.

Retournez à : Orchestre Métropolitain **Concours Hänsel et Gretel**
505, rue Sherbrooke Est, bureau 202, Montréal, Québec H2L 4N3

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____ App. : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Tél. jour : () _____ Tél. soir : () _____

2910888

2910770

| DANSE |

Splendides nus

FRÉDÉRIQUE DOYON
collaboration spéciale

FIGURE de proue de la danse contemporaine catalane, la compagnie Lanonima Imperial était de passage un seul soir à Montréal cette semaine, dans le cadre de la série Danse Danse. Une invitation qui, on l'espère, sera relancée puisque *Cuerpo de sombre y luz* (Corps d'ombre et de lumière) s'est révélée une étonnante fresque sur la magnificence du corps humain, toute de chair et de lumière.

C'est l'année du nu en danse contemporaine à Montréal. Après la petite histoire du corps de José Navas dans *Perfume de Gardenias*, après les zoulous complaisants de Benoît Lachambre, les sujets d'étude de Lynda Gaudreau et les corps séquestrés du Français Boris Charmatz, voici les splendides nus du chorégraphe Juan Carlos García de Lanonima Imperial. Ces derniers y sont plus classiques, arborant toute la grâce et la sensualité, la force et la vulnérabilité de la chair, sans que la nudité soit systématique ou étalée.

Si la pièce met un peu de temps à lever, la danse et la mise en scène s'y déploient en un crescendo impressionnant de rythme et d'émotion. La danse, plus lente et déliée dans les premiers tableaux, culmine en entrelacs complexes des corps, des portés inusités, des gestes de tout le corps, fluides malgré leur nature quasi acrobatique. Sublime mélange d'urgence et d'abandon, de pureté et de lascivité. Pour ponctuer le tout, alors que l'énergie bat son plein, une femme nue traverse la scène à pas lents ou un homme fend l'air de ses sauts et ses cambrements acrobatiques.

C'est aussi la musique qui appelle ce mélange bien dosé de rythmes et d'humeurs, ce curieux amalgame de baroque et de moderne. Les chants sacrés se fondent dans un air rock ou techno, pour laisser place au son caverneux d'une goutte d'eau qui tombe. Le montage sonore est serré et efficace. Il semble évoquer tous les langages possibles du corps : brutal et vicieux, chaste et émouvant, ou purement et simplement physique. La lumière aussi est cruciale et dans l'oeuvre. Elle semble habiller les



Un nu classique de Juan Carlos García.

corps dénudés d'une seconde peau, les rendant plus palpables, plus vrais que nature.

Certains segments chorégraphiques ou sonores, dans leur abondante générosité, tournent parfois à vide ou laissent une impression de déjà vu. Mais dans son ensemble, la pièce nous emporte, riche en mouvement et surtout impeccablement interprétée par huit danseurs de la troupe.

Créée à partir des oeuvres d'art visuel et multimédia de Paloma Navares, *Cuerpo de sombre y luz* leur rend un bel hommage tout en ne se gênant pas pour mettre la danse de l'avant. Outre les images (et les rugissements) de panthères, les oeuvres de Navares servent bien l'éloge du corps de García : des

grandioses projections vidéographiques de corps nus en mouvement jusqu'aux fragments d'illustres tableaux de nus, bizarrement confinés dans des cylindres de plexiglas.

Une des plus belles scènes utilise d'ailleurs ces installations de façon plus interactive. Alors qu'un pan de rideau projette l'image géante d'un corps nu qui danse, une femme nue apparaît, juchée sur un cylindre où sont exposés des pieds, et tenant entre ses mains, au niveau de la poitrine, un autre cylindre exposant des seins. Le trompe-l'oeil est saisissant. On aurait voulu plus de cette interaction entre la danse et les oeuvres d'art visuel, un mariage que García réalisait pour la seconde fois, avec brio.

McGill / Duilio Dobrin, autre bon candidat

CLAUDE GINGRAS

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE des étudiants de McGill est confié cette semaine encore (concert hier soir, repris ce soir) à un chef invité et, par le fait même, à un autre candidat à la succession de Timothy Vernon, le titulaire non encore remplacé moralement comme physiquement.

Le nouveau venu s'appelle Duilio Dobrin, il est argentin et dans la trentaine, il a travaillé avec Bernstein à Tanglewood, Celibidache à Munich et Werner-Mueller à Yale, et il est présentement chef des Miami Pops, nous dit le programme.

Grand et mince, très souple, très énergique et très présent face à tout l'orchestre comme auprès des sections à tour de rôle, M. Dobrin a fait grande impression dans un programme qui, au départ, était puisé exclusivement au riche et spectaculaire répertoire russe et lui permettait donc de briller.

Son entrée en matière était la brève et tapageuse *Ouverture de fête*, de Chostakovitch, avec laquelle il lança le concert à un train d'enfer et, important détail d'ordre musical, avec un infailliable sens rythmique.

Comme pièce de résistance, après l'entracte, il avait choisi la quatrième Symphonie de Tchaïkovsky. C'est la plus bruyante de toutes, avec ses fanfares de cuivres à faire trembler les murs, et il y conduisit le jeune orchestre à un maximum d'intensité, d'enthousiasme et de puissance, tout en faisant ressortir constamment le détail harmonique.

Des bavures passagères (un hautbois faux, un basson respirant mal) sont inévitables dans un tel exercice. Plus graves, et manifestement attribuables à une préparation insuffisante, sont ces ruptures qui intervenaient entre les groupes dans le discours collectif — ruptures extrêmement brèves, mais audibles.

Nombreuses, riches et justes presque partout dans le Tchaïkovsky, les cordes avaient déjà bien servi le Concerto pour piano de Scriabine dont il faut aussi retenir le solo de clarinette au deuxième mouvement. Manifestement le choix de la pianiste russe Marina Mdivani pour son élève Jeremy Thompson, 22 ans, l'un des gagnants du Concours de Concertos de McGill, le Scriabine était une intéressante nouveauté.

Le piano joue presque sans arrêt pendant ces 28 minutes et le jeune Thompson y a montré l'endurance, la technique et, jusqu'à un certain point, la puissance sonore requises. Une oeuvre plus importante nous dira s'il est musicien.

McGILL SYMPHONY ORCHESTRA / ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL.
Chef invité: Duilio Dobrin. Soliste: Jeremy Thompson, pianiste. Vendredi soir, Pollack Hall de l'Université McGill; reprise samedi, 20 h.

Programme:
«Prazdnitchnaya Ouvertioura» («Ouverture de fête»), op. 96 (1954) - Chostakovitch
Concerto pour piano et orchestre en fa dièse mineur, op. 20 (1897-98) - Scriabine
Symphonie no 4, en fa mineur, op. 36 (1877-78) - Tchaïkovsky

EN BREF

Le bassiste de Loverboy porté disparu en mer

LE BASSISTE du groupe canadien Loverboy, Scott Smith, est porté disparu et on craint qu'il ne se soit noyé après avoir été jeté à la mer par une lame de huit mètres en naviguant au large de San Francisco, a indiqué vendredi son gérant. Smith, âgé de 46 ans, voyageait avec deux amis. Il était seul sur le pont, aux commandes de son bateau de 11 mètres, le Sea Major, au

moment de l'accident, jeudi après-midi, a indiqué Lou Blair.

Madonna cambriolée

DÉSILLUSION pour Madonna, qui affirmait avoir choisi d'élire domicile dans la capitale britannique parce qu'elle s'y sentait en sécurité : des cambrioleurs se sont introduits jeudi soir dans sa nouvelle résidence londonienne de la pop star et ont volé une voiture après en avoir dérobé les clés, a déclaré la police.



MERCI

Nous sommes très heureux d'annoncer que La Presse vient d'obtenir une importante augmentation de son tirage.*
Voilà une occasion toute spéciale pour remercier sincèrement nos nombreux lecteurs et lectrices pour leur grande fidélité.

La Presse

*UNE AUGMENTATION DE 8,7% EN SEMAINE. D'APRÈS LE DERNIER FAS-FAX ABC - 6 MOIS SE TERMINANT LE 30 SEPTEMBRE 2000.

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

2 décembre 2000

Page D13 manquante

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

2 décembre 2000

Page D14 manquante

THÉÂTRE

Rire, c'est sérieux!

JENNIFER COUËLLE

SOURIEZ ! SOURIEZ ! Vous verrez poindre le sérieux. Sous ses airs populaires, derrière ses pirouettes et pitreries, la *commedia dell'arte* sait, très bien merci, se faire mordante et réfléchie. « La *commedia dell'arte*, ce n'est pas juste les bas blancs et les galipettes, affirme Sacha Ghadiri, c'est aussi une façon de donner forme aux forces noires de l'être humain. » De s'en prendre à des montagnes tout en restant légers.

« On peut parler de choses très graves en faisant rire, poursuit l'auteur et metteur en scène de *Les Cafards, ça s'écrase !*, qui s'apprête à revivre au petit théâtre de l'Espace Geordie. D'ailleurs, fait-il, je pense que lorsqu'on rit de choses graves on se met à réfléchir. Forcément, puisqu'on se demande pourquoi on a rit. » Et dans sa cinglante comédie au titre d'insecte, une *commedia dell'arte* version actuelle qui voit Arlecchino, Pedrolino, Isabella, il Dottore et compagnie en plein paradigme de survie à la Pantalone International Corporation, dans cette comédie masquée qui explore les zones indicibles du monde du travail, donc, la mentalité grande entreprise passe allègrement au tabac.

À propos du sujet de sa pièce, qui eut droit à un accueil chahuteur au dernier festival Fringe et qui connaît aujourd'hui « certains réaménagements », ce Franco-Iranien de Montréalais est convaincu. « Je pense qu'il est important de parler de ce qui se passe aujourd'hui dans les grandes entreprises; c'est quelque chose qui touche tellement de gens, qui est à la source de beaucoup de souffrance, qui engendre tant de non respect pour la dignité humaine. » À comprendre, harcèlement sexuel, manipulations de toutes sortes, exercices de restructuration...

« C'est un mélange, explique Sacha Ghadiri, de *commedia dell'arte* traditionnel et un théâtre plus politique, plus critique, mais sans tomber, je l'espère, dans les travers et la lourdeur de l'idée que l'on se fait du théâtre engagé. » Bien. Et pour tout dire, cette production de Bas les masques réunit sous un même titre que l'on n'oublie pas deux histoires, dont *Les Cafards, ça s'écrase !* en question et *Les Cafards, ça copule !* Mettons que ça grouille.

Autre adepte de la bête, celui qui s'en est donné à cœur joie avec sa blatte surdimensionnée, M. *Métamorphose*, donc, Franz Kafka, a récemment inspiré un spectacle tout aussi rire grave. Sa nouvelle (peu connue) *Communication à une Académie* a été adaptée par la metteuse en scène Cristina Iovita, cofondatrice également du Théâtre de l'Utopie. Elle en a tiré une pièce qui sera créée la semaine prochaine à la Salle intime du Théâtre Prospero. Et pour mieux accuser le sérieux du propos, cette femme de théâtre d'origine roumaine a retenu, elle aussi, la *commedia dell'arte*. Une forme qui sied, il faut croire.

« Dans *Communication à une Académie* (qui est aussi le titre de la pièce), explique Cristina Iovita, Kafka se permet de railler la théorie évolutionniste de Darwin. Il y stipule qu'accéder à la condition humaine n'est pas un progrès, mais une régression. » Oh là ! C'est pourtant plausible lorsqu'on apprend que le personnage M. K était singe avant de devenir homme, et que pour faire ce grand bond dans la communauté humaine, il a dû renoncer à sa liberté de fond. Puis, pour donner la réplique à cet ex-singe de M. K, on aura droit à une comtesse (de singe) nommée Klara, sorte d'Arlequin et Colombine du répertoire *commedia*.

« Kafka, précise la metteuse en scène,

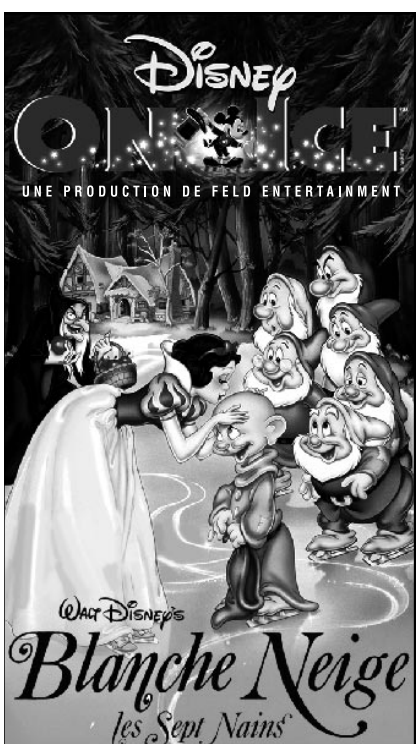
pense qu'accéder à la condition humaine, c'est accéder à ses dons les plus évidents, comme celui de la parole articulée. Sauf que la parole articulée, on ne l'utilise pas pour dire la vérité, mais pour construire des mensonges. Autrement dit, on renoncera à la liberté pour des avantages illusoire, comme la parole bien tournée. »

Vaut mieux rester singe, apparemment. Du moins dans cet univers hautement dérisoire où les autorités culturelles et scientifiques (l'Académie) prétendent détenir la vérité. Et dans le cas de ce spectacle sur fond scénique manière cabaret allemand années 1930, c'est le public qui jouera les Académiciens. « C'est lui, explique cette fan de Kafka, qui constitue pour l'occasion l'Académie. Les ac-

teurs s'adresseront directement aux spectateurs, comme le faisaient les personnages de la *commedia dell'arte*; ils leur lanceront la question fondamentale *C'est quoi la liberté ?* » Et, parole de Cristina Iovita, nous répondrons.

LES CAFARDS, ÇA S'ÉCRASE !, écrit et mis en scène par Sacha Ghadiri, à l'Espace Geordie, du 7 au 10 et du 14 au 16 décembre.

COMMUNICATION À UNE ACADEMIE d'après une nouvelle de Franz Kafka adaptée et mise en scène par Cristina Iovita, à la Salle intime du Théâtre Prospero, du 5 au 16 décembre.



Disney
CINDERELLA
UNE PRODUCTION DE FELD ENTERTAINMENT
WALT DISNEY'S
Blanche Neige
les Sept Nains

CENTRE MOLSON

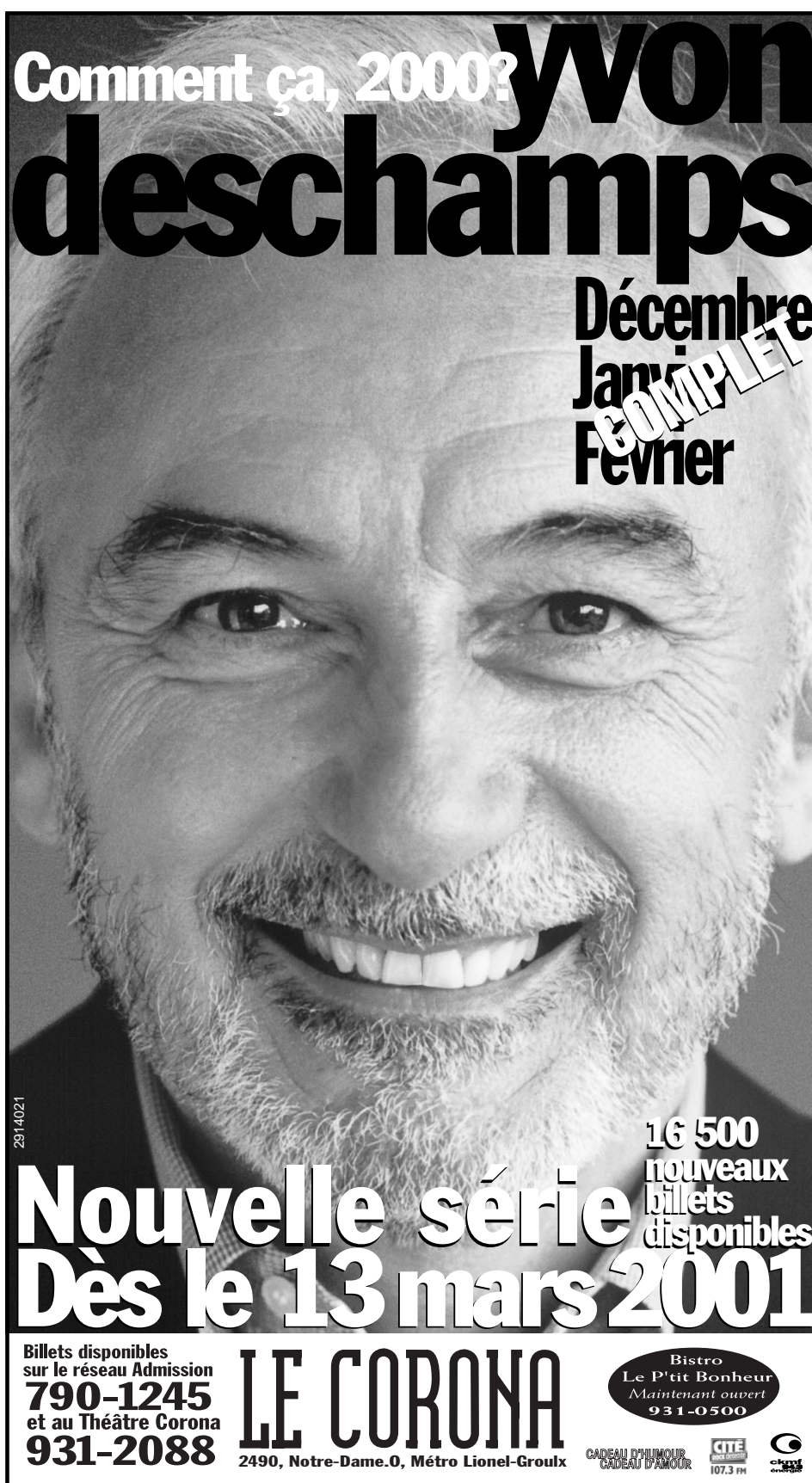
Du 4 au 7 janvier
(514) 790-1245 1 800 361-4595
Tarif de groupes (514) 989-2841

Billets en vente au Centre Molson et à tous les comptoirs Admission (+ frais de service) www.admission.com

jeudi 4 janvier	vendredi 5 janvier	samedi 6 janvier	dimanche 7 janvier
		11h (F)	11h (A)* (G)
		15h (F)	15h (F)
19h (F) * (G)	19h (A) * (G)	19h (F)	

F = représentations en français
A = représentations en anglais
G = 3,00\$ de rabais par billet (groupes 15 personnes et +)
* = 5,00\$ de rabais par billet (enfants 12 ans et -)
(Les deux offres de rabais ne peuvent être combinées)

CKOI 95.9 FM
TVA
2908774



Comment ça, 2000?
Yvon Deschamps

Décembre
Janvier
Février
COMPLÈT

16 500 nouveaux billets disponibles

Nouvelle série Dès le 13 mars 2001

Billets disponibles sur le réseau Admission
790-1245
et au Théâtre Corona
931-2088

LE CORONA
2490, Notre-Dame-O, Métro Lionel-Groulx

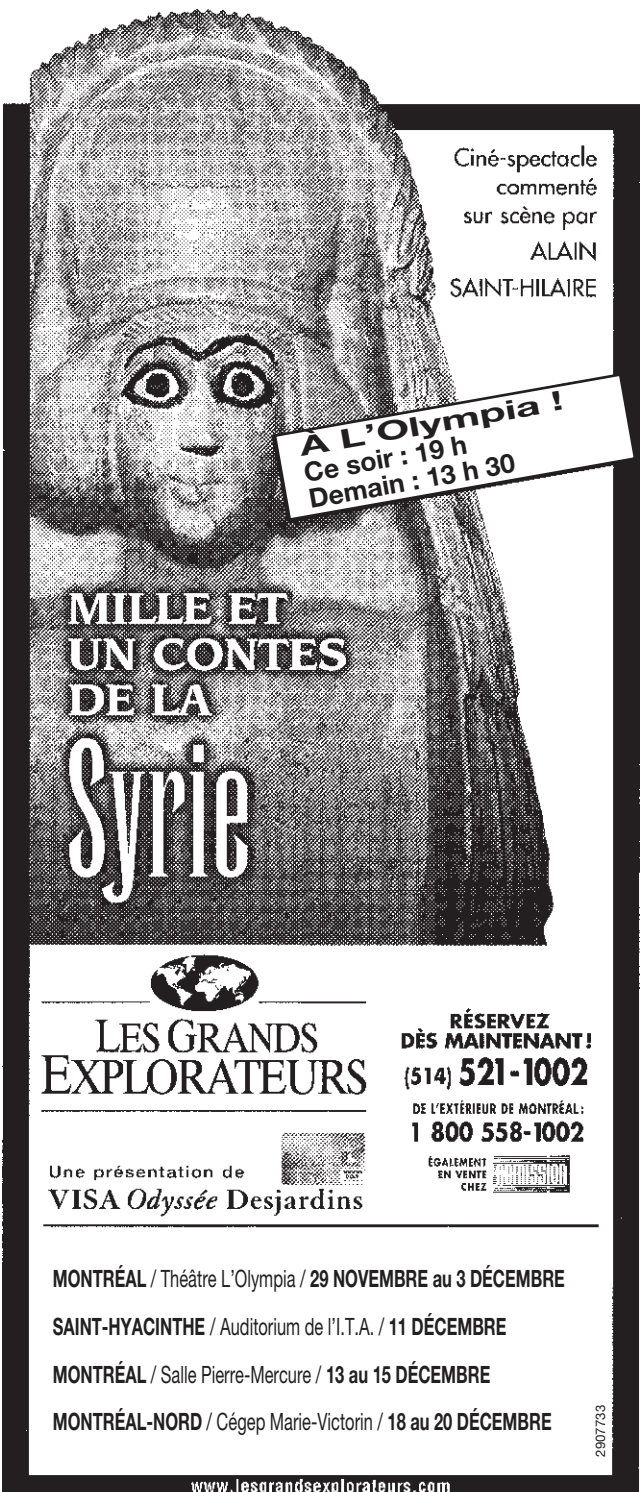
Bistro Le Petit Bonheur
Maintenant ouvert
931-0500

CADEAU D'AMOUR
CADEAU D'AMOUR
107.3 FM
GTE
CIBC

EN BREF

Arnaque d'outre-tombe

SELON LA British Library, ce qui était présenté comme l'unique enregistrement de la voix d'Oscar Wilde, mort il y a tout juste 100 ans, était sans doute un faux. Un biographe du poète et dramaturge, H. Montgomery-Hyde, affirmait avoir trouvé aux États-Unis, dans les années 60, une bande où une voix lisait *Ballad of the Reading Gaol*. Montgomery-Hyde l'a alors ramené en Angleterre et fait écouter à Vyvyan Holland (nom pris par Wilde dans son exil parisien), le fils du poète qui affirma sur le coup reconnaître la voix de son père. Mais Vyvyan Holland s'est par la suite rétracté et des spécialistes de la British Library penchent maintenant pour le trucage au sujet de ce document sonore. Les plus anciens enregistrements qui subsistent remontent à 1895 environ.



Ciné-spectacle commenté sur scène par ALAIN SAINT-HILAIRE

A L'Olympia !
Ce soir : 19 h
Demain : 13 h 30

MILLE ET UN CONTES DE LA Syrie

LES GRANDS EXPLORATEURS

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT!
(514) 521-1002

DE L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL:
1 800 558-1002

Une présentation de VISA Odysée Desjardins

ÉGALEMENT EN VENTE CHEZ PROFFSSION

MONTRÉAL / Théâtre L'Olympia / 29 NOVEMBRE au 3 DÉCEMBRE
SAINT-HYACINTHE / Auditorium de l'I.T.A. / 11 DÉCEMBRE
MONTRÉAL / Salle Pierre-Mercure / 13 au 15 DÉCEMBRE
MONTRÉAL-NORD / Cégep Marie-Victorin / 18 au 20 DÉCEMBRE

www.lesgrandsexplorateurs.com

ARCHAMBAULT
LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC


Le certificat-cadeau Archambault
LE CADEAU DES CADEAUX !

FLORENT PAGNY

Après la formidable leçon de *Savoir aimer*, Florent Pagny est toujours au 1er rang...

«Et un jour, une femme»
1er extrait du nouvel album CHÂTELET LES HALLES

NOUVEL ALBUM



Florent Pagny
Châtelet les halles

16⁹⁹

Promotion en vigueur jusqu'au 31 décembre

WWW.ARCHAMBAULT.CA

2912819

Ⓢ Ouvert 7 soirs, sauf à Montréal

Anjou • Brossard • Chicoutimi • Laval • Montréal • Québec • Sherbrooke • St-Georges de Beauce • Ste-Foy • Trois-Rivières

500, rue Ste-Catherine Est • Place des Arts • Les Halles d'Anjou • Galeries Laval • Mail Champlain

MUSIQUE

Tout Rennes est en transes... musicales !

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

RENNES — Elle est palpable et dense comme l'air humide ambiant, cette frénésie qui s'est emparée de la charmante capitale de la Bretagne, située à 70 km à l'ouest de Laval (si si !). Commencées tout doucement mercredi dernier, les 22^{es} Transmusicales, réputé festival de découvertes, remuent des foules pas si nombreuses (pour les festivaliers aguerris que nous sommes) mais bien affamées de rock, de chanson, de musique du monde, d'électronique, de hip hop... et d'interminables nuits arrosées de cidre et de bière.

Bien que tous les Rennois rencontrés s'accordent pour dire que les Transmusicales constituent « un tout petit festival », tous les hôtels de la ville affichent complet. Le festival attire en quatre jours près de 20 000 âmes sur un lieu principal (le Village), quatre scènes périphériques et une multitude de « Bars en Trans » disséminés dans les quartiers chauds de la ville. Certes, l'amateur y trouve son compte, mais se sont surtout les médias qui se ruent ici pour dénicher la nouvelle sensation, le concert mémorable, la première mondiale et autres exclusivités de la saison.

Cette année, les Transmusicales auront attiré 487 représentants des médias (dont une quantité impressionnante de journalistes, photographes et vidéographes affiliés à un quelconque site Web), 500 arti-

sans de l'industrie (représentants de labels, partenaires, distributeurs) et 612 artistes répartis sur 92 formations musicales.

Ainsi, la première vraie nuit musicalement musclée du festival (jeudi soir) nous a déjà offert son lot de découvertes et de surprises. Malgré la défection de deux artistes britanniques majeurs (The Creators et Photek), nous avons néanmoins eu droit à de puissants moments musicaux.

Récapitulons. Dans l'aréna bétonnée du Village (la salle Liberté, comportant deux scènes), nous avons fait connaissance avec Mungal Patastar, musicien originaire de Trinidad, qui fusionne les ragas indiens, le calypso et le reggae avec les breakbeats et autres sparages sonores modernes.

Le premier véritable coup de coeur viendra quelques instants plus tard, vers les 22 h, avec la formation française Le Peuple de l'Herbe, qui n'a pas tardé à botter son public avec du matériel sonore hautement inflammable. Le quatuor (trompette, percussions, synthés/ séquenceurs et MC) tape sur le clou avec son alliage de vieux jungle, de breakbeats et de hip hop festif serti d'échantillons inusités (*Back in Black*, de AC/DC !). Une sérieuse machine à party qui nous bien fait suer.

L'un des moments les plus attendus du festival fut la cérémonie première prestation live de la britannique Leila, qui se l'est jouée façon *Fantôme de l'opéra* après le grand



PHOTOTHÈQUE La Presse ©

À la grande surprise des Rennois, Herbie Hancock a passé la majeure partie du spectacle de Guru sur scène.

messe soul des Nubiens françaises. Juchée sur une estrade, elle mixait les séquences rythmes bruitistes (sur un mode sec et rugueux rappre-

lant Autechre dans leurs moments les plus hip hop) et les mélodies enfantines. Successivement, un chanteur falsetto, une voix soul, un

scratcher, un flutiste et un clarinettiste contribuaient à ce set inégal, parfois lourd mais très hypnotisant. Un aura de mystère enrobait Leila, ce qui nous a quand même séduit.

Toutefois, le clou de cette nuit fut l'événement Jazzmatazz, réunissant Guru, la soulwoman Angie Stone, la voix particulière de Bilal (sorte de Stevie Wonder sur l'acide !) et le légendaire Herbie Hancock — qui, à notre grande surprise, a passé la majeure partie du concert sur scène.

Moment magique s'il en est (bien que le bassiste et le guitariste n'aient pas été à la hauteur), le toujours pertinent Guru a dirigé ce concert, présentant Hancock qui s'est alors laissé aller dans une improvisation inspirée du thème de *My Funny Valentine*. Un frisson parcourait la salle...

Quand à l'excentrique chanteur Bilal, il nous a étonnés avec sa voix charismatique et son plaisir contagieux. Du gros funk sale qui a entraîné Rennes dans la danse.

Cette virée musicale s'est étirée jusqu'à 5 h du matin, avec successivement les néo-zélandais Salmonella Dub (roots-reggae-dub-ska) ainsi que le son old-school funk du quatuor new-yorkais Sugarman 3. Voilà un groupe qui mériterait sa place sur une scène extérieure du Festival de jazz. Vite au lit, la soirée de demain, avec notamment De La Soul, promet autant d'émotions !

Qui achètera le verre doseur en pyrex de Maria Callas?

Agence France-Presse

PARIS — C'est l'un des lots les moins chers de l'ensemble des souvenirs de Maria Callas qui seront vendus aux enchères à Paris aujourd'hui et demain, mais ce verre doseur en pyrex pourrait faire plus que son estimation (de 250 \$ à 500 \$).

Même si, selon le commissaire-priseur M^e Frédéric Chambre, « il n'est pas sûr que la diva ait été un cordon bleu absolu », le simple fait que ce verre gradué à anse ait trôné dans ses placards de cuisine, en fait un objet de valeur.

À la veille de la vente des quel-ques 2000 souvenirs de Maria Callas, regroupés en 415 lots (102 dispersés ce soir, le reste demain après-midi), la salle Drouot-Montaigne affichait plus que complet pour ses quelque 650 places.

Plus de 6500 personnes se sont pressées à l'exposition aménagée en décor d'opéra dans la salle des ventes et où l'on a pu voir pendant une semaine pièces de mobilier, bijoux, albums de photographies, correspondance, ou objets fétiches — comme le petit tableau de *La Sainte Famille* — de la voix du siècle.

Dans la collection figurent aussi des objets plus intimes, comme les guépères, combinaisons, mules et postiches de la diva absoluta, montrant qu'elle n'était pas seulement un mythe, mais une femme comme les autres.

L'étude Calmels, Chambre et Cohen, qui a soufflé cette dispersion aux grandes maisons de ventes étrangères, n'en attend pas moins de 7 millions de francs (près de deux millions de dollars canadiens). « Nous n'avons pas d'estimation haute, explique M^e Chambre, car ces objets ont surtout une valeur sentimentale, liée au mythe de la Callas. »

Dès lors, les objets dont se séparent les collectionneurs Hario Tamassia et Nicolas Petsalis-Diomidis, qui les avaient acquis après la mort de la diva à Paris en 1977, à l'âge de 53 ans, peuvent atteindre des prix faramineux.

Ce ne sera pas la première fois. Les objets et effets personnels qui avaient appartenu à Jackie Kennedy, la duchesse de Windsor ou Marilyn Monroe, ont défrayé les enchères, après la première vente du genre organisée en 1988 à New

York pour les collections du roi du pop art, Andy Warhol.

Les malchanceux qui n'auront pas obtenu de places pourront tenter d'acheter (s'il en reste) le catalogue *Souvenirs d'une légende*, bilingue français-anglais (415 pages, 100 \$), ou se brancher sur l'Internet où la vente sera retransmise en direct (www.theauctionchannel.com), ou sur la chaîne de télévision Wishline (pour les abonnés de Canal Satellite et Canal+ numérique).

Les ventes auront lieu aujourd'hui à 20 h locales et demain à 16 h.



Maria Callas

Photo AP ©

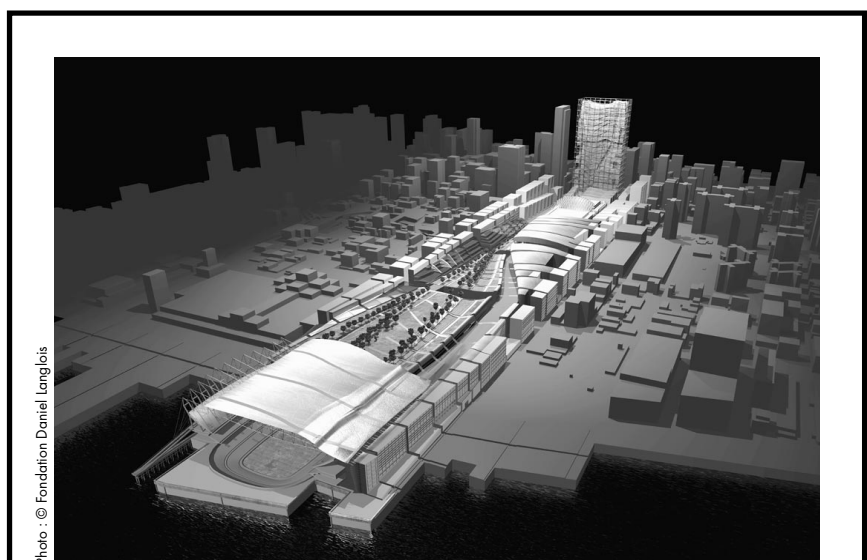


Photo: © Fondation Daniel Langlois

villes en mouvement

du 15 novembre 2000 au 1^{er} avril 2001

CCA

Centre Canadien d'Architecture
1920, rue Baile, Montréal 514 939-7026 www.cca.qc.ca

Présenté par

Scotia Capitaux

Banque de Montréal

GRUPE FINANCIER BANQUE ROYALE

STCUM

2912936

LES ARTS GALERIES MUSÉES ENCANS

GALERIE LALIBERTÉ



YAO KUI



GUERRIER EN TERRE CUITE

Les artistes de la Société canadienne de l'aquarelle

Artistes chinois de Montréal art traditionnel / contemporain

Marchés secondaires et artistes de la galerie



JEAN-PAUL LADOUCEUR

Ouverture le 9 décembre 2000

7903, rue Saint-Denis, Montréal H2R 2G2 Téléphone (514) 387-2787 Télécopieur (514) 381-2787 Stationnement disponible

Heures d'ouverture : lundi - mardi - mercredi (10h à 18h) / jeudi - vendredi (10h à 21h) / samedi - dimanche (9h à 17h)

IMPORTANT VENTE AUX ENCHÈRES PAR CATALOGUE

d'art, d'antiquités, de mobilier et d'objets de collection en trois sessions décembre 2000.

Les Encans
Pinneys

2435, chemin Duncan, V.M.R.
Tél. : (514) 345-0571
Télécop. : (514) 731-4081

Catalogue disponible sur internet à : <http://catalogs.icollector.com/pinneys>

Olivier Leroy - David Kelsey
ENCANTEURS

2911391

EXPOSITION PRÉLIMINAIRE :

Vendredi 8 décembre de 10 h à 21 h
Samedi 9 décembre de 10 h à 18 h
Dimanche 10 décembre de 10 h à 18 h

VENTE

mardi 12 décembre à 19 h 30 précises
Plus de 180 tableaux, aquarelles, dessins et bronzes canadiens et européens.

VENTES

mercredi 13 et jeudi 14 décembre à 19 h 30 précises :
Sessions générales comprenant une importante réunion de mobilier français et anglais du 18^e et du 19^e siècles, un bureau en pente hollandais du 18^e siècle, un bureau Biedermeier à abattant du 19^e siècle, de l'argenterie, dont une coutellerie de Puiforcat de 123 pièces, de la porcelaine, du cristal ancien, des bronzes, des objets décoratifs : miroirs, lustres, appliques et lampes, des tapis d'Orient, des bijoux de succession, des objets de collection et bien d'autres choses.

Jeudi
7 décembre

La guignolée c'est nous!

La Société de Saint-Vincent de Paul

1930, rue Champlain,
Montréal (Québec) H2L 2S8



Le Réseau d'ici



La Société de Saint-Vincent de Paul



SOYEZ GÉNÉREUX !

Vous pouvez également faire un don en argent et l'expédier à l'adresse suivante :
PARCE QUE LA FAIM ÇA SUFFIT.

2911948

FILL29

MUSIQUE

Carte blanche à Petric

GUY MARCEAU
collaboration spéciale

LES RADIO-CONCERTS du Centre Pierre-Péladeau donnent *Carte blanche* à l'accordéoniste canadien Joseph Petric, une carte qui prendra certainement des couleurs postmodernes. Exit le bal musette et le folklore des faubourgs.

Joseph Petric (prononcez Petrish) s'amène donc à Montréal, le lundi 4 décembre à 20 h, salle Pierre-Mercure le temps d'un concert dont la facture l'enchant au plus haut point. « En m'offrant carte blanche pour une soirée, c'était l'occasion parfaite de programmer des pièces qui démontrent le large éventail des possibilités de l'accordéon adaptées à tous les répertoires. Ça reflète une pensée contemporaine que je défends depuis près de 20 ans. » Musique ancienne, contemporaine, tango, jazz et improvisation, Joseph Petric explore tous les genres et joue d'audace. Avec un esprit résolument tourné vers l'avenir, il déploie son accordéon et apporte un nouveau souffle à tout ce qu'il touche. Au fil des ans, il a enrichi le répertoire « classique » pour accordéon de ses transcriptions d'oeuvres notamment de Bach, Mozart ou Lutoslawski. D'ailleurs l'an dernier, il a enregistré ses propres arrangements pour accordéon de sonates pour piano forte de Padre Antonio Soler (Analekta). Singulier ? « Certainement ! Mais c'est là l'intérêt de l'entreprise. Les riches sonorités et les timbres de cette musique se prêtaient très bien aux qualités stéréophoniques de l'accordéon. La relation entre les deux m'est apparue tout de suite très évidente. »

Mais la musique dite « sérieuse » n'occupe qu'un pli de son accordéon. À 48 ans, un calendrier de 40 à 75 concerts par année et plus de dix albums à son actif, Joseph Petric est l'accordéoniste le plus occupé en Amérique du Nord. Sa feuille de route est impressionnante. Soliste au sein d'orchestres européens, américains et canadiens, il se produit aussi en duo ou en trio avec des musiciens de calibre international comme Alain Trudel, Guy Few et Maria Thornburn (*Bellows and Brass*, *Duo Chroma*, *Cabaret Trio*), ou avec le saxophoniste David Mott (*Erosonic*). Le mariage trombone-accordéon-trompette-voix a de quoi étonner (ou détonner !) mais partout où ils passent, on relève l'originalité de ces formations et salue le vent nouveau qu'ils apportent à la musique d'hier et d'aujourd'hui. De Mozart à Kurt Weill en passant par Rachmaninov et jusqu'à John Zorn, leur musique est toujours habitée par cette pensée moderne, ou devrait-on dire postmoderne. Avec une approche aussi singulière, on ne s'étonne pas qu'il fraye avec la musique contemporaine et électroacoustique. « Depuis le début des années quatre-vingt, j'ai collaboré avec des compositeurs comme Serge Arcuri, Arne Nordheim, Serge Garant, Randall Smith, Yves

Daoust, Walter Boudreau et Luciano Berio dont j'ai créé *Sequenza XIII* pour accordéon en première nord-américaine. Avec Denys Bouliane et Denis Gougeon, on a un projet de concerto sur la table. » D'ailleurs, Petric compte à son actif plus d'une centaine d'oeuvres qui ont été composées pour lui dont *Murder Ballads*, un concerto pour accordéon et ensemble instrumental du canadien Omar Daniels qu'il jouera lundi soir. Le programme qu'a préparé Joseph Petric inclut plusieurs de ses propres arrangements pour accordéon, trompette, trombone ou clarinette de J.L. Krebs (sonate en trio), de J.S. Bach (sonate pour orgue) et de Lutoslawski (*Dance Préludes*). Suivront *Orbiting Garden* de Christos Hatzis (accordéon et bande magnétique), *Road Runner* de John Zorn pour accordéon solo et *Neurotango* du canadien Ramon Pelinski. Pour l'occasion, il s'est entouré d'amis et complices de longue date : Guy Few, trompette et piano, Alain Trudel, trombone, la clarinettiste britannique Fiona Cross et un ensemble instrumental sous la direction de Lorraine Vaillancourt. Ce sera toutefois la première collaboration de Joseph Petric avec la chef du Nouvel Ensemble Moderne mais on souhaite déjà que ce ne soit pas la dernière.



L'accordéoniste Joseph Petric explore tous les genres et joue d'audace.

Info et billets : 514 987-6919 ou
Admission : 514 790-1245

PROGRAMME INTENSIF DE FORMATION PROFESSIONNELLE EN TÉLÉVISION

de mars à juin 2001

scénarisation, réalisation ou production

SOIRÉE D'INFORMATION LE MERCREDI 6 DÉCEMBRE 2000, DES 19 H. PRIÈRE DE CONFIRMER VOTRE PRÉSENCE AU (514) 285-1840, # 201.

DATE LIMITE D'INSCRIPTION : Le 8 janvier 2001

CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE EN CINÉMA ET EN TÉLÉVISION

INIS
INSTITUT NATIONAL DE L'IMAGE ET DU SON

Le rappeur de Wu Tang reste détenu

LE RAPPEUR Russell Tyrone Jones a comparu cette semaine devant un juge, qui a gardé en détention le membre de Wu Tang Clan d'ici une prochaine audience, le 8 décembre.

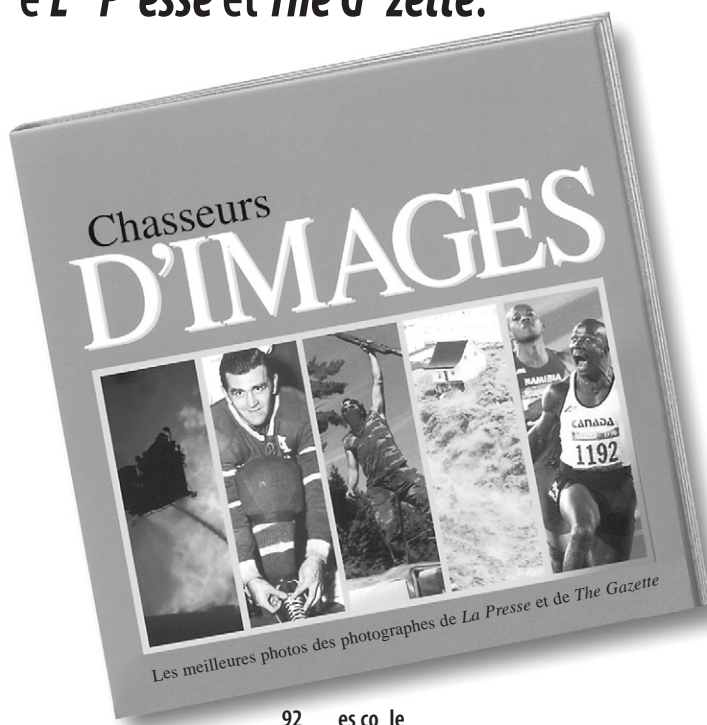
Jones, ODB de son nom de spectacle, est visé par des mandats d'arrêt délivrés à New York et en Californie; il a été interpellé lundi dans un restaurant de Philadelphie.

En Californie, il se serait enfié d'un centre de désintoxication, où il était entré sur décision d'un tribunal, et aurait fait défaut de se présenter à une audience fixée à la mi-octobre. Jones avait aussi été condamné à trois ans de liberté surveillée; il est également recherché à New York, pour une affaire de stupéfiants.

Chasseurs D'IMAGES

U ec el es elle es hoto es hoto hes e L P esse et The G zette.

La Presse



Ch sse s ' es e o e 200 hoto h es. Ce t es 'e t e lles se t e s o e t s el e e t o s l e s et ' t e s elle t le s o e e e t s ts.

U c e l o oël



Les tt st tl t es, co ez s te t (5 4) 2 5-6945 l te s(s s s): 77 299-6299 T l co e :(5 4) 2 5-69

le e te e te s to tes les o es l es.

L'année CHAPLEAU 2000

Les meilleurs dessins de l'année du célèbre caricaturiste de La Presse.

Jamais vous n'auriez cru que l'année qui vient de s'écouler était si drôle.

Boréal Qui m'aime me lise La Presse

Postez ce o e co e : Ch sse s ' es, C.P. 0 , S cc.Ce t e- lle, Mo t l (Q ec) H C 4

QU TIT LI RE TPS FR IS POST UX CH CU TOT L

4,95 2,45 ,00 40,40

es o s o d h eo t-oste l'o e e Ch sse s ' es, otte

eso h tee ect e o eet c te ec t:

s M ste C e c Ex ess

te 'ex to :

S te :

(P o l e te sxse es o l l so)

e s e o le l e Ch sse s ' es e c e :

(Ve illez q e e l i l tie h t) 0 4 9

LE VOYAGE DE MADAME CROQUE-CERISE

Spectacle adapté d'après la série télévisée « Bonjour madame Croque-cerise »

AU THÉÂTRE ST-DENIS

21 ET 22 DÉCEMBRE 2000 | 26 AU 30 DÉCEMBRE 2000

19h00 | 13h30 - 15h30

CONCOURS

À gagner : Un des 50 ensembles-cadeaux incluant : 4 billets de spectacle " Le voyage de madame Croque-Cerise " au Théâtre St-Denis, une vidéocassette " Bonjour madame Croque-Cerise " et une affiche autographiée. Une valeur approximative de 7000,00\$ • Un ensemble-cadeau vaut 140,00\$ Le tirage au sort aura lieu le 15 décembre à 16h00 à Zone3

bon de participation

Remplissez le coupon de participation en mentionnant l'un des personnages de la série télévisée " Bonjour madame Croque-Cerise " et postez-le au 1055, boul. René-Lévesque est, bureau 300, Montréal (Québec), H2L 4S5 à l'attention de " Le Voyage de madame Croque-Cerise " au plus tard le 14 décembre 2000 à 17h00.

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____ app : _____

Tél. rés. : () _____ travail : () _____

zone 3 La Presse GKO 104.9 FM Télé-Québec TVA international

Les règlements du concours sont disponibles à La Presse, Télé-Québec et à Zone3

MUSIQUE DU MONDE

Pionnière devant l'Éternel

ALAIN BRUNET

OUMOU SANGARE en impose. Figure emblématique en Afrique de l'Ouest, cette grande chanteuse malienne assume totalement son rôle d'agent de changement. Leader, interprète, musicienne, auteure, compositrice, mère de famille, féministe. Son retour à Montréal (deux représentations sont prévues ce soir au Kola Note, partagées avec Habib Koité), devrait dévoiler un autre pan de son autorité.

D'ethnie peuhl, l'artiste originaire du Wassoulou (« la plus verte des régions du Mali, celle qui ne souffre jamais de la famine ») est loin d'avoir fini d'affronter une société de mâles qui refusent de céder un seul centimètre de l'espace public. Et cet espace, ils le dominent depuis des siècles... pourquoi changer une formule gagnante? Vous aurez saisi que l'affirmation d'un point de vue ouvertement féministe dans une société polygame est un sport plutôt... extrême.

Oumou Sangare dérange certes la société malienne, mais ne peut être vraiment attaquée directement vu son statut de star panafricaine. Elle avait 21 ans et rayonnait déjà à travers le continent vu l'impact de son premier album, le superbe *Moussolou* — toujours disponible sur World Circuit / Nonesuch. Depuis lors, ses albums (un nouveau sera bientôt lancé) et concerts sont acclamés de par le monde, on y découvre toute la richesse des chants et danses de son patrimoine (didai, bari, sigui, sogonikum, etc.).

Oumou Sangare, en fait, est la seule féministe connue à émerger de la culture populaire ouest-africaine.

« Les femmes de ma région, souève-t-elle, ne se sont jamais affichées en tant que féministes, n'ont jamais crié contre la polygamie. Depuis toujours, cependant, elles ont été combatives, braves, compétentes... et mal reconnues par la société des hommes. En ce sens, je crois être la première à avoir le courage de dénoncer publiquement la domination masculine. »

L'islam y est-il pour quelque chose, dame Sangare? Notre interlocutrice n'hésite aucunement à investir ce terrain glissant — pour ne pas dire miné.

« L'islam, croit-elle, a été mal compris et mal utilisé par les hommes. Ils ont brandi la religion pour



Oumou Sangare est la seule féministe connue à émerger de la culture populaire ouest-africaine.

justifier les souffrances imposées aux femmes. Pourtant, la religion musulmane leur apprend à respecter les femmes. Les hommes rétorqueront, par exemple, que l'islam permet aux hommes de marier jusqu'à quatre femmes. Le problème, c'est que tout le monde souffre dans ce cadre, et j'inclus les hommes là-dedans.

« Je ne crois surtout pas que la polygamie doit faire partie du patrimoine africain. Et, bien entendu, les hommes qui sont déjà polygames ne veulent pas entendre parler de changement... parce que le statu

quo est en leur faveur. Moi, en tout cas, je crois en la monogamie. Quand tu aimes, tu aimes une personne à la fois. »

Cela étant dit, Oumou Sangare n'a aucunement l'intention d'abandonner la religion dominante de la société à laquelle elle appartient. « Tout en prônant un islam plus ouvert à l'émancipation des femmes, je m'identifie aux enseignements de Mahomet. » Une position qui, on l'imagine, lui confère d'autant plus de crédibilité parmi les siens.

« On m'a toujours bien perçue et

c'est ce qui m'a beaucoup encouragée. Les jeunes, surtout, sont à mes côtés. Il est rare de voir un jeune qui ne vient pas d'une famille polygame. Alors il sait de quoi je parle, il sait que c'est la vérité que je suis en train de chanter. Mais les jeunes feront peut-être l'erreur commise par leurs parents. Ça prendra du temps pour que les choses changent. »

Cela étant dit, Oumou Sangare a-t-elle le sentiment de vivre dangereusement? Cible potentielle de fondamentalistes?

« Je n'ai pas peur. Franchement, s'il faut que quelqu'un se sacrifie pour les femmes, je le ferai. Moi je viens d'une famille polygame. J'ai souffert, je sais comment ma mère a souffert, comment les femmes souffrent! »

En lutte contre la polygamie des hommes, Oumou Sangare l'est aussi contre l'excision, une pratique en déclin mais encore existante.

« J'ai participé à un documentaire produit par une chaîne de télé italienne qui abordait la chose à Bamako. J'y ai vu une enfant de six ans en train de se faire mutiler. »

Parlons musique

Bonjour l'ambiance... Parlons plutôt musique. Comment voit-elle la progression de son travail au fil des dernières années?

Incluant une section de cuivres, un quatuor à cordes et autres valeurs ajoutées, le nouvel album de Sangare est prêt, on le lancera dans quelques mois — toujours sur World Circuit. « Ma musique est en train d'évoluer, mais toujours dans le même rythme, celui du Wassoulou. Dans le cadre de mon dernier album, notamment, Pee Wee Ellis (ex-saxophoniste de James Brown) s'est parfaitement intégrée à ma musique ce qui en a permis l'expansion. Mais le rythme est toujours le même, les paroles sont les mêmes, les instruments traditionnels sont les mêmes. »

Oumou Sangare ne cesse de tourner, conquérir d'autres marchés. On comprendra sa fatigue au bout du fil. « Je suis mère avant tout, mon fils me manque beaucoup. Je demeure tout de même très fière de pouvoir sortir de mon pays et ainsi proposer ma musique à l'étranger. »

Voilà ce qu'on appelle sortir des sentiers battus!

ckmf 94.3 énergie
La Presse
LE GRAND DÉCOMPTÉ
 Semaine du 3 décembre 2000

TOP 30 ANGLOPHONE
 Dimanche 9h à 12h
 avec Mike Gauthier et Anne-Marie Winthenshaw



- | CS | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 | 28 | 29 | 30 |
|----|-----------|---------------|-------------------|------------------------|--------------|--------------------|-------------------|-------------------------|-----------------|------------------------|----------|-------------|-----------------|---------------|--------------------------|--------|-------------|--------------------------|------------------|---------------------|------------|---------------|-----------------|-------------|--------------------|-------------------|----------------------|-------------------------|----------------|-----------------------|
| | MINORITY | AGATN | SHAPE OF MY HEART | LADY (HEAR ME TONIGHT) | SHE BANGS | ORIGINAL PRANKSTER | BOHEMIAN LIKE YOU | THANK YOU FOR LOVING ME | WHY | DON'T MESS WITH MY MAN | YELLOW | HOLLER | EVERYWHERE I GO | BEAUTIFUL DAY | I TOLD YOU THAT | STAN | BLACK JESUS | AGAINST ALL ODDS | AROUND THE WORLD | WITH ARMS WIDE OPEN | BABYLON | DON'T TELL ME | I'M LIKE A BIRD | AM RADIO | JUST ANOTHER PHASE | INDEPENDENT WOMAN | DIAMOND LIGHT BOOGIE | LOVE DON'T COST A THING | ROAD TRIPPIN' | |
| | Green Day | Lenny Kravitz | Backstreet Boys | Modjo | Ricky Martin | The Offspring | The Dandy Warhols | Bon Jovi | Collective Soul | Lucy Pearl | Coldplay | Spice Girls | Shawn Mullins | U2 | W. Houston et G. Michael | Eminem | Everlast | Mariah Carey et Westlife | ATO | Creed | David Gray | Madonna | Nelly Furtado | Wyclef Jean | Everclear | The Moffats | Destiny's Child | Cherry Poppin' Daddy | Jennifer Lopez | Red Hot Chili Peppers |

TOP 20 FRANCOPHONE
 Dimanche 18h à 19h



- | CS | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 |
|----|-------|----------------|---------------|----------------|-----------------|---------------|-------------------|------------------|-----------------|-----------------|---------------|--------------------|-----------------|-----------------|--------------|---------------|--------------|---------------------------|------------|-----------|
| | SEUL | TU PEUX PARTIR | CHEVAL DE FER | LA DESISTE | PAGAYEZ | TANT DE MOTS | TU CULO | DANS TES YEUX | COMMANDO | QUE TU M'AIMES | MOT... LOLITA | UN JOUR OU L'AUTRE | AVEC MES PEINES | SUPERHERO | TANNE | SUPREME | COEUR FIDELE | LA POMME | LA CHAMBRE | ET CETERA |
| | Garou | La Chicane | Okoumé | Daniel Boucher | Zachary Richard | Mario Pelchat | Yannick St-Arnaud | Sylvain Cossette | Vanessa Paradis | Bruno Pelletier | Alizée | Isabelle Boulay | Richard Petit | Robbie Williams | Luce Dufault | Projet Orange | Jean Lecloup | Gabrielle Destroismaisons | | |

Consultez le site internet de Radio Énergie au www.radioenergie.com pour écouter le Grand Décompté Énergie en «real audio».

2907641

Le nouveau **Parchemin** quartier latin

Maintenant **15 000** pieds carrés d'émerveillement

Le Petit Robert Dictionnaire de la langue française Dernière édition, Le Robert ~~72,95 \$~~ 47,99 \$

Le petit Robert des noms propres illustré, dernière édition, Le Robert ~~74,95 \$~~ 56,95 \$

Coffrets collection Aux limites de la mémoire Publications du Québec

Coffret A contenant les volumes :
 - Entre campagne et ville
 - Aux limites de la mémoire
 - Des forêts et des hommes
~~98,75 \$~~ 65,95 \$

Coffret B contenant les volumes :
 - Les voies du passé
 - Des jardins oubliés
 - Naviger sur le fleuve au temps passé
~~98,75 \$~~ 65,95 \$

Encyclopédie visuelle des sports Québec-Amérique ~~49,95 \$~~ 39,95 \$

Harrap's Shorter 2001 Dictionnaire français-anglais/anglais-français ~~49,95 \$~~ 39,95 \$

Le petit Larousse illustré 2001 Larousse ~~54,95 \$~~ 43,95 \$

Le nouveau Harry Potter est arrivé! Harry Potter et la coupe de feu J.K. Rowling 29,95 \$

Coffret Harry Potter Comprend les trois premiers tomes Folio junior 43,95 \$

Dans ces bras-là Prix Fémina P.O.L. 27,95 \$

Coffret Le seigneur des anneaux (contenant 3 volumes) J.R.R. Tolkien 43,50 \$

Le petit prince Édition reliée, hors collection 21,50 \$

Chansons drôles, chansons folles Livre plus DC ~~24,95 \$~~ 18,70 \$

100 comptines Livre plus DC ~~24,95 \$~~ 18,70 \$

Canada, une histoire populaire ~~39,95 \$~~ 31,95 \$

Guide Vidéo + DVD 2001 ~~14,95 \$~~ 11,25 \$

le Parchemin
 Depuis 1966
 505, rue Sainte-Catherine Est, mezzanine métro Berri-UQAM, (514) 845-5243
 Prix en vigueur jusqu'au 24 décembre

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE

(Place des Arts)
Auj., 16h et 20h30, *Rien à voir avec les rossignols*, de Tennessee Williams. Mise en scène de Serge Denoncourt. Trad. de Michel Tremblay. Avec Normand D'Amour, Michel Dumont, Germain Houde, Marie-France Lambert, Stéphane Brulotte, Louis-Philippe Dandenault, Jean Deschênes, Pierre-Alexandre Fortin, Annette Garant, Sébastien Gauthier, Benoit Girard, Adrien Lacroix, Roger La Rue, Marc Legault et Blaise Tréfil.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

(84, Ste-Catherine O.)
Auj., 15h et 20h; dim., 15h, *Dom Juan*, de Molière. Mise en scène de Martine Beaulne. Avec David Boutin, Benoît Brière, Isabelle Blais, Daniel Brière, Michel Comeau, Philippe Cousineau, Alexandre Frenette, Claire Gignac, Philippe Lambert, Raymond Legault, Fanny Mallette, Nathalie Mallette, Denys Paris, Alexandre Provencher, Dominic Bond et David Parent-Laliberté.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

(4664, St-Denis)
Auj., 15h et 20h; dim., 15h, *L'Heureux Stratagème*, de Marivaux. Mise en scène de François Barbeau. Avec Markita Boies, Monique Spaziani, Jean Petitclerc, Gabriel Sabourin, Catherine Sénart, Jean Asselin, Nicolas Canuel, François Longpré et Dominique Côté.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS

(100, av. des Pins E.)
Auj., 20h, *Le Colonel Oiseau*, de Hristo Boytchev. Trad. de Iana-Maria Dontcheva. Mise en scène de Peter Bataklijev. Avec Léo Argüello, Patrice Coquereau, Stéphane F. Jacques, Vénéfilina Ghiurov, Alexis Martin, Miro et Paul Savoie.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

(4353, Ste-Catherine E.)
Auj., 16h, *L'École des femmes*, de Molière. Mise en scène d'Alain Knapp. Avec Jacques Allard, Sébastien Delorme, Robert Lalonde, Roland Laroche, Diane Ouimet, Jean Ricard, Évelyne Rompré et Marcel Sabourin.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)

Being at home with Claude, de René-Daniel Dubois. Avec Luc Chapdelaine, Patrick Goyette, Claude Gai, Nino Ménard et René-Daniel Dubois. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h. Jusqu'au 9 décembre.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)

Pension vaudou, de Louise Bombardier. Mise en scène de Diane Dubeau. Avec Violette Chauveau, Marie-Josée Forget, Maxim Gaudette, Dominique Leduc et Jacques L'Heureux. Du mar. au sam., 20h30; ven., minuit. Jusqu'au 16 décembre. - Jeu., 18h, *Je vous raconterai des images...*, avec Jean Asselin, metteur en scène et mime.

LA LICORNE (4559 Papineau)

Cyberjack, de Michel Monty. Avec Michel André Cardinal et Stéphane Demers. Du mar. au sam., 20h; mer., 19h. Jusqu'au 9 décembre.

THÉÂTRE PROSPERO

(salle intime, 1371, Ontario E.)
Auj., 20h15, *Zany*, de Yvan Zanetti. Mise en scène de Norman Vincent. Écriture de Pierre Röthlisberger.

SALLE DU MAURIER DU MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)

Auj., 20h30, *La Résurrection de Lady Lester*, de Oyamoto. Trad. de Michel Garneau. Mise en scène de Julie Vincent. Avec Jean L'Italien, Widemir Normil, Geneviève Rochette, Angelo Cadet, Mireille Naggar, Frédérique Pierre et Didier Lucien.

USINE C (1345, av. Lalonde)

Auj., 20h, *Visitatio*, de Daniel Finzi Pasca. Présentation de Carbone 14 et Teatro Sunil.

THÉÂTRE DE LA VILLE (salle Jean-Louis Millette, 180, de Gentilly E., Longueuil)

Jeu., 20h, *L'Histoire de l'oise*, de Michel Marc Bouchard. Mise en scène de Daniel Meillier. Avec Yves Dagenais, Alain Fournier et Patricia Leeper. Présentation du Théâtre Les Deux Mondes.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND

(225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)
Douze Hommes en colère, de Réginald Rose. Mise en scène de Jacques Rossi. Avec Raymond Bouchard, Aubert Pallascio, Vincent Bilodeau, Jean Dalmain, Sylvio Archambault, Jean-Bernard Hébert, Jean-Marie Moncelet, Yves Bélanger, Jacques Baril, Marcel Pomeroy, Dany Michaud et Stéfán Perreault. Mar. et mer., 20h.

CÉGEP DE ST-HYACINTHE (salle Léon-Ringuet, 3000, Boullé, St-Hyacinthe)

Nô modernes, de Yukio Mishima. Trad. de Marguerite Yourcenar. Mise en scène de Reynald Robinson. Avec les diplômés d'interprétation théâtrale de l'École de théâtre du Cégep de St-Hyacinthe: 20h, sauf dim. Jusqu'au 9 décembre.

Pour enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)

Sam., dim., 13h et 15h, *La Mère Merle*, de Jasmine Dubé. Avec Jackie Boileau, Marie-Hélène Fortin et Diane Loizele. Présentation du Théâtre Bouches Décousées. (4 à 8 ans)

MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)

La Très Belle Histoire de Noël, idée de Claude Lafortune et Pierre Régimbald. Mise en scène de Paul Buissonneau. Scénographie de Mario Bouchard. Jeu., ven., 10h30 et 13h30; sam., dim., 13h30. Jusqu'au 23 décembre.

CENTRE COMMUNAUTAIRE DE CHARLEMAGNE

(rue St-Paul, Charlemagne)
Dim., 13h30, *Les Petits Orteilés*, de Louis-Dominique Lavigne. Mise en scène de Lise Giomet. Avec Sylvain Hétu et Dominic La Vallée. Présentation du Théâtre de Quartier. (4 à 8 ans)

Danse

SALLE PIERRE-MERCURE DU CENTRE PIERRE-PÉLADEAU (300, de Maisonneuve E.)

Auj., 14h et 19h30; dim., 13h et 17h, *Casse-Noisette*, partition de Tchaïkovski, chorégraphie de Margaret Mehuys. Avec Lydia Bouchard, Esther Caron, Hocine Layada, Igor Miloserdov et Sacha Bélinisky. Présentation de la compagnie Ballet Ouest.

ESPACE TANGENTE (840, Cherrier)

Auj., 20h30; dim., 19h30, *Ma résidence*, de Maryse Poulin. Série des majeures. - Jeu. et ven., 20h30, *pluRiel*, de Karie Duck, Pamela Newell, Martha Carter.

PISCINE-THÉÂTRE (840, Cherrier E.)

Auj. et dim., 18h, 18h, *Jeux d'automne* et *Aqua*, essais chorégraphiques de Nicolas Filion et Jean-François Légaré. Présentation de La Passerelle 840.

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)

Auj., 20h, *Te souvient-il?*, coproduction de Louise Bédard Danse et Sylvain Émaré Danse.

THÉÂTRE DE LA VILLE (Studio A, 180, de Gentilly E., Longueuil)

Auj., dim., jeu., 20h, *Sur les hanches comme montagnes*, de Jacques Brochu et Marie-Stéphane Ledoux.

Musique

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR

Auj., 14h, *Nouvel Ensemble Moderne*. Dir. Lorraine Vaillancourt. Répétition publique; 20h, *Hommage à Paul Loyonnet*, 3^e récital: étudiants en piano, oeuvres de Widor, Philipp, Diémer, Moreau, Bériot, Hahn, Honegger, Campbell-Tipton. Dim., 15h30, Mireille Lagacé, claveciniste. Bach. Lun., 20h, Concours OSM (piano): lauréats. Mar., 20h, Chamberistes du Conservatoire. Kodaly, Debussy, Messiaen. Mer., 20h, conférence d'André Désautels: Les avant-gardistes de la musique française à Montréal dans l'Entre-deux-guerres. Jeu., 20h, Olivier Thouin, violoniste, et Suzanne Blondin, pianiste. Brahms. Ven., 20h, Matt Herskowitz, pianiste. Jazz.

ÉGLISE ERSKINE AND AMERICAN

Auj., 14 h, lecture à vue de CAMMAC. Dir. Christopher Jackson. *Oratorio de Noël* (Bach).

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE (Chapelle Saint-Louis)

Auj., 16 h 30, Vincent Boucher, claveciniste.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL

Auj., 17 h, Johannes Janssonius, violoniste, et Rolf Bertsch, pianiste. Bach, Brahms, Kreisler. Dim., 13 h, Sebastian Helmer, violoniste, et Paul Helmer, pianiste. Beethoven, Brahms, Menor., 12 h 30, Patrick Wedd, organiste. Messiaen.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)

Auj., 20 h, Orchestre symphonique de McGill. Dir. Duilio Dobrin. Jeremy Thompson, pianiste. *Ouverture de fête* (Chostakovitch), Concerto pour piano (Scriabine), Symphonie no 4 (Tchaïkovsky). Dim., 15 h 30, Karina Gauvin, soprano. Au piano: Michael McMahon. Chausson, Falla, Guastavino, Poulenc, Rosenthal. Ladies' Morning Musical Club. Mer., 20 h, Ensemble de musique contemporaine de McGill. Dir. Denys Bouliane. McCallum, Takemitsu, Nye, Adams.

ÉGLISE SAINT-ENFANT-JÉSUS (angle Saint-Joseph et Saint-Dominique)

Auj., 20h, Choeur Méliodius. Dir. Martin Dagenais. Suzie LeBlanc, soprano, Michiel Schrey, ténor, Daniel Lichti, basse. Messe en si mineur (Bach).

CONSERVATOIRE

Auj., 20h, Ensemble instrumental. Haydn, Beethoven, Mozart. Dim., 15h, Guy Fouquet et Elizabeth Dolin, violoncellistes. Bach, Glière, Franck. Lun., 20h30, Ensemble instrumental. Stravinsky. Mar., 19h, Ensemble de percussions.

PLACE DES ARTS (Piano Nobile)

Dim., 11 h, Ensemble Claude-Gervaise. Noël. Sons et bricoches.

ÉGLISE SAINT-VIATEUR (Outremont)

Dim., 14 h, Petits Chanteurs de Laval. Dir. Gregory Charles. Noël.

JARDIN BOTANIQUE

Dim., 14 h, Chamberistes du Conservatoire. Dvorak, Schubert.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)

Dim., 14h30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Rolf Bertsch. Jacynthe Riverin et Jean-Philippe Sylvestre, pianistes. Symphonie no 96 (Haydn), *Akasha* et *Jyotir* (Bühr), Concerto no 2 (Prokofiev) (1er et 4e mouv.), Concerto no 1 (Tchaïkovsky) (1^{er} mouv.), Suite de *Der Rosenkavalier* (Strauss). Dimanches en musique. Mer., 10h30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Rolf Bertsch. Suzie LeBlanc, soprano. Brahms, Bach, Mozart, Beethoven. Matins symphoniques Métro. Ven., 20h, Orchestre Symphonique de Montréal et chœur. Dir. Simon Leclerc. Gino Vannelli, chanteur, Andrée Lachapelle, comédienne. Week-ends de l'OSM.

UNIVERSITÉ CONCORDIA

Dim., 19h30, Orchestre symphonique FACE. Dir. Theodora Stathopoulos. Chopin, SAINT-SAËNS, Beethoven. Lun., 20h, Orchestre de Loyola. Dir. Monique Martin. Brahms, Haydn, Tchaïkovsky. Mar., mer., 20h, Ensemble de jazz.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE

Dim., 20 h, Orchestre de l'Université de Montréal et Nouvel Ensemble Moderne. Dir. Lorraine Vaillancourt. Yegor Dyachkov, violoncelliste, Valérie Belzile, violoniste. *Plages* (Garant), Symphonie no 7 (Belkin), *Menuhin: Présence* (Prévoost), *Trois fois passera* (Panneton), Concerto pour violon (Stravinsky).

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)

Dim., mar. et ven., 20 h, Ensembles de musique ancienne de McGill.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)

Lun., 19 h 30, Orchestre Métropolitain. Dir. Yannick Nézet-Séguin. Alain Lefèvre, pianiste. *Ouverture 1812*, *Manfred* et Concerto no 1 (Tchaïkovsky). Mar., 20 h, Trio Leopold et Marc-André Hamelin, pianiste. Trio en sol mineur (Sibelius), Quatuor op. 15 (Fauré), Quatuor op. 25 (Brahms). Pro Musica. Mer., 20 h, I Musici de Montréal. Dir. Yuli Turowsky. Quartetto Gelato. Tchaïkovsky, Gable, Pasculli, Buczynski, folklore. Ven., 20 h, Orchestre symphonique du Conservatoire. Dir. Raffi Armenian. Angelo Munoz, tromboniste. *Ouverture du Songe d'une nuit d'été* (Mendelssohn), Concerto pour trombone (Gröndahl), Symphonie (Franck).

SALLE PIERRE-MERCURE
Lun., 20 h, Joseph Petric, accordéoniste, et ensemble instrumental. Dir. Lorraine Vaillancourt. Daniel, Krebs, Bach, Lutoslawski, Peilinski. Concerts Radio-Canada.

BASILIQUE NOTRE-DAME
Mer., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal, Ensemble Répercussion et Choeur OSM. Dir. Rolf Bertsch. Noël.

CHAPELLE N.-D.-DE-BON-SECOURS (400, Saint-Paul E.)
Ven., 20 h, Les Boréades et Olivier Fortin, claveciniste. Couperin, Rebel, Marais.

SANCTUAIRE DU SAINT-SACREMENT (500, Mont-Royal E.)
Ven., 20 h, Choeur de l'Art Neuf. Dir. Pierre Barrette. Nancy Coulombe, soprano. Noël.

SALLE CLAUDE-POTVIN (Laval)
Auj., 20 h, *La Traviata* (Verdi), en français. Théâtre d'Art lyrique de Laval.

Variétés

CASINO DE MONTRÉAL
Pierre Lalonde. Mar., mer., jeu., 13h30. Supplémentaire le 8 déc., 13h30. Jusqu'au 7 déc.

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
British Invasion, revue musicale inspirée des années soixante, avec 14 musiciens, chanteurs et danseuses; 21h, sauf lun.

THÉÂTRE ST-DENIS

Ven., 20h, Les Grandes Gueules.

THÉÂTRE ST-DENIS II

Dès mar., 20h, Peter MacLeod.

CENTRE MOLSON

Mer., 20h, The Offspring, Cypress Hill et MxPx.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)

Lun., 20h, Quartette Érik Truffaz et IKS.

LE PETIT MEDLEY

Auj., 20h30, Mononc'Serge; mer., 20h, Paul-André Cassidy; jeu., 20h, hommage à Joe Dassin avec Raphaël Torr.

THÉÂTRE CORONA (2490, Notre-Dame O.)

Auj., 20h, Jean-Pierre Ferland; lun., 20h, Claude Blanchard. - Dès mar., 20h, Yvon Deschamps.

LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)

Dim., 20h, *Au large*, avec Louise Deguire.

CABARET (2111, St-Laurent)

Auj., 20h, Johanne Blouin.

LE NOUVEAU CLUB SODA (1225, St-Laurent)

Auj., 20h, Immotion.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne E.)

Auj., dim., jeu. et ven., 20h, Isabelle Lehoux et son pop-opéra; lun., 20h, *Noëls d'antan*, contes du Québec, avec Sylvi Belleau et Éveline Ménard.

UNION FRANÇAISE (salle Rougier, 429, Viger E.)

Auj., 20h, Quatuor à cordes Arz Nevez.

KOLA NOTE (5240, av. du Parc)

Auj., 19h et 22h30, Habib Koité, Oumou Sangaré et Bamada; jeu., 20h30, *Fiesta Salsa*, avec le groupe Asere.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)

Auj. et dim., 22h, Brian Hurley.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)

Auj., midi, Ann Landreville; 21h, les Alchimistes, Dharma, Luis Oliva; mar., 20h30, *Manche de pelle*, avec André Asselin, Bernard Beaulieu, Alexandre Fecteau, Antoine Ricard et Geneviève Ricard; mer., 21h, John McGale.

BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)

Auj., 21h30, Éric Desranleau et René Buisson.

CAFÉ LUDIK (552, Ste-Catherine E.)

Auj., 21h, Juan Jose Carranza; dim., 21h, Quid Nov; mer., 21h, Lise Villeneuve; jeu., 21h, Frédéric Gary Comeau.

L'ESCOGRIFFE (4467, St-Denis)

Dim., 20h, filamenco; 22h, groupe de jazz; mar., 22h, les Misérats.

LA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)

Auj., 22h, Too Blues.

LE VA ET VIENT (3706, Notre-Dame O.)

Auj., 21h, hommage à Joe Dassin avec Raphaël Torr.

LE SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)

Auj., 21h, Ian Fournier, Dany Placard, Michel Couture, Tonio Messiaeg, Benoît Trahan, Sébastien Blackburn et Pierre-Olivier Pineau. Anim.: Éric Villeneuve; dim., 19h30, *Les contes de la poule à Madame Moreau*, avec Claudette L'Heureux.

JAZZONS (300, Ontario E.)

Auj., 22h, Trio Greg Amirault; dim., 22h, Skip et Tim.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)

Auj., 22h30, soirée Brassens avec Jean Viau et Jacques Rochon; dim., 21h, Jacques Rochon chante Gainsbourg, Vian; lun., 21h30, Tomas Jensen chante Renaud, Desjardins; mar., 21h30, Raphaël Torr chante Joe Dassin.

THÉÂTRE DU BEL ÂGE (2555, Hoit)

Auj., 20h, Paolo Noël.

LE ZEST (2100, Bennett)

Lun., 20h, Slain, Q-D'Sac et le Troupo Folklorik.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Auj., dès 20h, Daniel Blouin et Alain-François.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)
Auj., dès 20h, groupes Dany Pouliot et Félix Leroux.

LE SWIMMING (3643, St-Laurent)
Auj., dès 21h30, C.R.D.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
Auj., dès 21h, Trio Nathalie Renault.

JAZZI'Z (4075B, St-Denis)
Auj., 22h30, Papo Ross.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)
Auj., dès 21h, groupe Wicked Access.

BOGEY'S (3250, Crémazie E.)
Auj., 22h, The Ramblers.

BRUTOPIA (1219, Crescent)
Auj., Denis Ducharme et Gary White; dim., Open Mike et Ef; mer., Mick O'Grady; 22h.

'OBLUES (7567, boul. Taschereau, Brossard)
Auj., dès 21h, Clifford Steven's Band.

À L'ÉCART (245, St-Jean, Longueuil)
Auj., *Djigedon*, avec Robin Grenon et Gisèle Guibord; ven., *L'Homme aux semelles de vents*, avec Daniel Gadouas; 20h.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne)
Auj., Marie-Andrée Ostigny; jeu., Steeve Diamond; ven., Jalbert/Bigras; 20h30.

LE MOULINET (950, Île-des-Moulins, Terrebonne)
Ven., 20h, Intakto.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)
Auj. et dim., 20h, Stéphane Rousseau; jeu., 20h, chorale de l'Accueil Bonneau; ven., 20h, les Cowboys fringants.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)
Auj., 20h30, Danile Boucher.

MAISON DE LA CULTURE DE WATERLOO (441, de la Cour, Waterloo)
Auj., 20h30, Bobby Hachey.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
Expositions *Pierre Huyghe - the Third Memory*, *Muntadas - On Translation: The Audience*, *Marc Séguin - les Rosaces et Oeuvres-phares*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., de 18h à 21h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)
Expositions *De Dürer à Rembrandt: chefs-d'oeuvre du 15^e au 17^e siècle et Hitchcock et l'art: coïncidences fatales*. Du mar. au dim., de 11h à 18h.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)
Exposition *Africa Musical*.

MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)
Exposition *Les Amuseurs*. Jeu. et ven., de 9h30 à 15h30; sam., dim., de 10h à 17h.

MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY (280, Notre-Dame E.)
Exposition *Montréal, America!*. Du mar. au dim., de 10h à 16h30

La maison des traditions

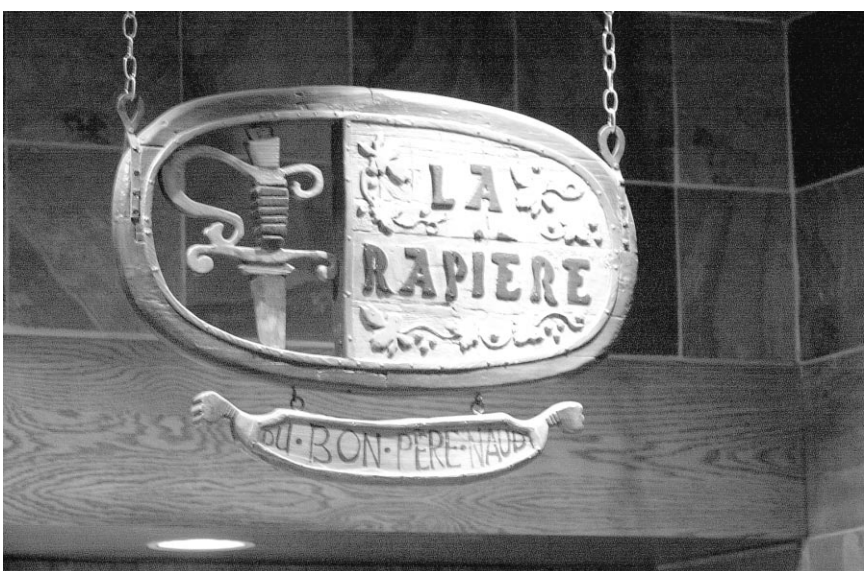
**FRANÇOISE KAYLER
RESTAURANTS**

Bien avant que ses confrères attachent la moindre importance au service du fromage, ce restaurant offrait à sa clientèle un beau et bon plateau. Et même plus, alors que personne n'accordait d'intérêt aux fromages québécois, La Rapière émaillait ses propositions de quelques crus indigènes. Le chariot roule toujours entre les tables. Il a agrandi l'éventail de ses propositions et suit la tendance en offrant quelques vins complémentaires à ce service soigné.

Bien avant tous ses confrères, La Rapière avait compris qu'une bouteille de vin, c'est souvent trop pour deux. Il avait innové en composant une cave de demi-bouteilles impossibles à trouver ailleurs. Il reste fidèle à cette option et cherche maintenant à augmenter légèrement la dose en offrant des bouteilles de 500 ml, le format idéal!

On ne connaît pas le nom de celui qui officie en cuisine. Mais nul n'ignorait celui du restaurateur. Louis Naud est l'un des artisans qui ont contribué à l'essor de la grande restauration montréalaise. Il a quitté la scène. Mais sa collaboratrice de toujours, sa femme, a relevé le défi et c'est elle qui pilote maintenant cette belle maison. Sans nostalgie, tournée vers l'avenir, mais n'oubliant pas le passé. Ceux qui se demandent pourquoi la photo de Gérard Delage est accrochée au-dessus d'une table, c'est parce que le célèbre gastronome a toujours eu SA table à La Rapière.

Le nom du restaurant évoque le sud-ouest de la France. Le canard, l'oie, les confits et les cassoulets font partie des spécialités de la maison depuis le début. Tout



comme le sont encore les célèbres apéritifs, le Pousse-Rapière et le Floe de Gascogne.

À la carte, les rillettes d'oie sont offertes. De vraies rillettes, fines et savoureuses, présentées moulées en quenelles, accompagnées d'une confiture d'oignon très douce nichée dans une feuille d'endive. La présentation est séduisante, la dégustation heureuse, d'autant plus que de vrais toasts accompagnent le service.

Le canard est toujours servi, en confit et en magrets. Viande rouge, maigre et simplement ourlée d'un gras délicieux, le magret n'est pas toujours si bien servi qu'il l'était sur cette assiette. Les petites tranches étaient parfaites, tendres et fermes à la fois. Une sauce courte, légèrement sucrée et des zestes fins de citron équilibraient la dégustation. Trois légumes respectant l'ancienne trilogie de couleurs garnissaient l'assiette... trop lourdement pour la délicatesse du plat. Les ris de veau, aussi fins et aussi bien préparés pour le fond et pour la forme que l'était le magret, étaient garnis de la même façon. Avec les mêmes réserves.

Les champignons sauvages font presque partie de notre quotidien. Les restaurants multiplient les présentations. En feuilleté aérien, accompagnés d'une sauce fluide et parfumée comme une essence, ils ouvraient le menu sur une note haute.

Au dessert, le nougat glacé, un classique, et le Royal au fromage, une interprétation nouvelle du gâteau au fromage, avaient cette finesse et cette légèreté qui permet de terminer un repas en beauté.

La Rapière
1155, rue Melcalfe
871-8920

Fumée : deux sections

Feuilleté de champignons sauvages
Rillettes d'oie et confiture d'oignon
Magret de canard, miel et citron
Ris de veau au porto
Nougat glacé
Royal au fromage
Café

Menu (à la carte) pour deux, avant vin, taxes et service : 89,25 \$

Table d'hôte : de 18,75 \$ à 22 \$

Arche du goût

**FRANÇOISE KAYLER
GASTRONOTES**

Dans le vaste hall d'exposition qui accueillait le 3^e Salone del Gusto, organisé à Turin par le mouvement international Slow Food, une section, un îlot particulier attirait l'attention et les pas des visiteurs. Cela s'appelait l'île des sentinelles et l'Arche du goût était à quai avec, à bord, cent produits.

Cela pouvait ressembler à un marché où dans chaque étal un produit artisanal était présenté dans un environnement situant son mode de production, et avec, bien sûr, le producteur, en premier plan, pour en parler. Mais ce n'était pas un marché ordinaire. Car chacun de ces cent produits était un « survivant ».

Le premier objectif de l'Arche du goût est de « protéger un patrimoine économique, social et culturel extraordinaire, fait d'héritages paysans et artisanaux, non écrits, mais riches et complexes, de compétences et d'anciennes techniques. » Cette Arche est engagée dans la sauvegarde de produits agroalimentaires de qualité, certains en voie de disparition. Les précédentes présentations du Salone del Gusto ont prouvé que ces petites productions n'étaient pas l'apanage d'une minorité. Au contraire, elles prouvaient aux organisateurs que les thèses de marketing voulant accréditer la consommation de masse et le nivellement des saveurs ne correspondent pas forcément à l'évolution des consommateurs.

Le rôle de l'Arche est de rechercher et d'identifier les produits qui doivent être mis en sécurité pour

ne pas disparaître dans « le déluge de l'homologation ». Le rôle des Sentinelles est d'intervenir sur le terrain pour soutenir les petites productions artisanales de qualité qui, avec des coûts élevés, ne produisent qu'en petites quantités. Elles sont là pour les aider à trouver des débouchés sur le marché. La Sentinelle « est un instrument économique et commercial, mais aussi de communication et d'information auprès du consommateur ». L'Arche et ses Sentinelles ne sont pas des nostalgiques. Au contraire, elles travaillent de concert pour préparer le futur.

Parmi ces cent premiers produits réunis dans cette Arche, il y avait des fromages, des charcuteries, des fruits et des légumes, des céréales et des produits transformés. Des races animales ayant un intérêt alimentaires montent aussi dans cette barque. Plusieurs races ont d'ailleurs été sauvées par le Slow Food, de petits élevages de grandes qualités attachés à des traditions anciennes, boeuf, poules, porcs, anguilles...

Ce mouvement de sauvegarde a commencé en Italie. Il ne se limite pas à ce pays. Les États-Unis ont commencé à répertorier des sujets. Aidée par Slow Food, une localité du Pérou remet en marche un élevage de cochons d'Inde, base traditionnelle de l'alimentation, pour redynamiser son économie. Qu'aurions-nous inscrit sur la fiche d'embarquement de cette Arche du goût? Le fromage de l'île d'Orléans est mort. La vache canadienne qui reprend du service aux Îles-de-la-Madeleine? Qui ou quoi encore?

SAMEDI PROCHAIN : Les ateliers du goût

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Le St-Ambre
Fine cuisine française
Table d'hôte le midi et menu gastronomique 5 services tous les soirs
Salon disponible pour parties
Brunch tous les dimanches
410, Place Jacques-Cartier
2913773 (514) 866-3471

Tél. : (514) 739-9220
Restaurant LA MANCHA
Cuisine espagnole • 5179, Côte-des-Neiges
Spectacle flamenco
Vendredi et samedi 20 h 30
2913764

L'Amalfitana
Cuisine typique italienne Stationnement gratuit avec coupon
Table d'hôte 5 services 15,95 \$
1381, boul. René-Lévesque Est (Face à Radio-Canada)
Tél. : (514) 523-2483
Internet : www.amalfitana.com 2907696

LE PORTUGAL À MONTRÉAL AU Solmar
Spécial après midi
Dimanche 26 novembre 2 plats typiques "à volonté" À partir de 13h-15 \$ p.p. suivi de la danse et du Fado
111, RUE SAINT-PAUL EST, VIEUX-MONTRÉAL • STATIONNEMENT - NAVIGES
TÉL. : (514) 861-4562 • FAX : (514) 878-4764

Le fripon
Tous les soirs, nos 7 super tables d'hôte à partir de 16,50 \$
Réservez pour vos parties des fêtes et réveillons
436, Place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-1386
www.lefripon.com

Homard Jean
Vous choisissez votre homard vivant et votre recette.
Places disponibles pour parties de bureau les 7, 8 et 9 d.c.
Salle de 50 à 100 personnes disponible
Vue magnifique sur la Place Jacques-Cartier et sur tout le Vieux-Montréal
403, Place Jacques-Cartier Tél. : (514) 398-9080

La Bodega
Café • Restaurant
CUISINE ET VINS ESPAGNOLS
Table d'hôte à partir de 17,95 \$ Spectacle Flamenco tous les vend. et sam.
Terrasse spacieuse
3456, av. du Parc, Montréal Place-des-Arts
849-2030

Les Barcelles
restaurant
fine cuisine française
TABLE D'HÔTE DU MIDI ET DU SOIR
BRUNCH DU DIMANCHE
www.montrealplus.ca
1031, rue Victoria, Saint-Lambert
Réservations : (450) 671-0946

Casa Galicia
Gastronomie espagnole Depuis 1977
vous offre le meilleur spectacle de flamenco en ville avec les artistes "Arte de España"
Table d'hôte et festival de la paella
PRIX SPÉCIAUX POUR GROUPES «PARTIES DES FÊTES»
Pour réserv. (514) 843-6698
sur le web www.fourchette.com
2087, rue St-Denis - métro Sherbrooke

Restaurant NOUVEAU DELHI
Fine cuisine indienne
Table d'hôte du midi à partir de 7,99 \$ (5 services)
du soir à partir de 10,99 \$ (5 services)
Lun. au sam. : 11 h à 14 h 30 • Lundi au dim. : 17 h à 23 h
3464, rue St-Denis • Tél. : (514) 845-7977
www.restaurant.ca/nouveaudelhi
Réservez tôt pour vos parties des fêtes

chez Eric
NOUVEAU BAR-BISTRO FRANÇAIS
Soirées dansantes les vendredis et samedis avec notre pianiste
Eric Géro
20, rue Notre-Dame Est Montréal
Tél. : (514) 398-0942

La suggestion du chef

Restaurant LA MANCHA

Table d'hôte

Entrée au choix

- Soupe du jour
- Gazpacho
- Moules César
- Salade vinaigrette
- Salade verte
- Aubergines au gratin
- Escarlots à l'ail ou gitans
- Croquettes de poisson

Plats principaux

- Suprême de poulet "La Mancha" 15,95 \$ (champignons au vin blanc)
- Poisson frais du marché..... 16,95 \$
- Paella Valenciana..... 17,95 \$ (riz, poulet, crevettes, moules et calmars)
- Linguini aux fruits de mer 17,95 \$ (moules, crevettes, poisson, calmars)
- Escalope de veau aux champignons sauvages 18,95 \$
- Paella du chef..... 19,95 \$ (riz, poulet, moules, crevettes, calmars et homard)
- Carré d'agneau aux fines herbes 21,95 \$
- Zarzueta aux fruits de mer..... 22,95 \$ (combinaison de fruits de mer au fumet de poisson)

Dessert Café ou thé

Pour réservations, voir notre annonce dans cette section.

Le ravissant Jardin d'Asean obtient les meilleures notes.
Myron Galoway - The Suburban 19/07/2000
Asean sert d'excellents Sashimi et curry Thai.
Ashok Chandwani - The Gazette 04/08/2000
Cuisine : Thai, Sushi, Szechuan
5828, rue Sherbrooke Ouest, N.-D.-G.
angle av. Melrose et Regent
Réservations : (514) 487-8868

Spécial 2000

- Saumon frais sauce hollandaise
- Rognons de veau à la moutarde
- Crevettes grillées à l'ail bordelais
- Médallions de veau bordelais
- Combiné crevettes, pétoncles et scampis
- Combiné scampis, crevettes et cuisses de grenouilles
- Magret de canard aux canneberges
- Foie de veau au vinaigre balsamique
- Filet d'agneau aux herbes de Provence
- Rôti de bœuf au jus
- Suprême de poulet au Grand Marnier
- Cervelle de veau grenobloise

14,95 \$

MENUS D'AFFAIRES TOUS LES MIDIS

Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux, les mardis, mercredis et jeudis soirs et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs. Non-valable les jours fériés.

Restaurant LE BORDELAIS
1000, boul. Gouin Ouest (juste à l'est du boul. l'Acadie)
(514) 337-3540
Salle pour réception Fermé le lundi 2908444

CALVI
Fine cuisine méditerranéenne
Réveillon de la Saint-Sylvestre
6 services 65 \$ par pers.
Musique et danse accompagnées par Giovanni Day
Les 25 décembre et 1er janvier des 17 h.
Table d'hôte familiale à partir de 21 \$
Salon privé — 10 à 50 personnes.
1707, boul. St-Martin O., Laval
Réservation : (450) 680-1656

Restaurant TERRA
Arômes & Souvenirs de la Méditerranée
Réservations: (514) 866-8910
Hôtel Europa Royal
1240, rue Drummond Montréal, Qc.

El Gitano
Cuisine espagnole
Super-spectacle flamenco
Le meilleur en ville
Table d'hôte spéciale Tapas (réservation tôt les places sont limitées.)
3507, av. du Parc - (514) 843-8212
www.restaurant.ca

Quelli Della Notte
Réveillon de la Nouvelle Année
pour le plaisir des sens
Menu spécial du chef
75 \$ par pers. (taxes, service, alcool non inclus)
Pour réservations
(514) 271-3929
6834, boul. Saint-Laurent, au coeur de la petite Italie

GRAND SPÉCIAL DE DÉCEMBRE

CARRÉ D'AGNEAU
Servi avec sauce aux fines herbes, pomme de terre au four et légumes frais.
24,50 \$ p.p.
(enfant moins de 10 ans 7,95 \$)

BRUNCH DU DIMANCHE
Tous les dimanches de 10 h à 15 h.
Rôti de bœuf • Fruits de mer • Salades • Déjeuner • Desserts et plus !
14,95 \$ p.p. (sauf les jours fériés)

Tous les vendredis et samedis
souper dansant avec le duo «Flair»

Réservations : (514) 866-3175
Stationnement à l'arrière
39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal

GALIANOS
Pasta-Bar
MENU DU JOUR DE L'AN
Antipasto italien ou cocktail Andriatico
Soupe au poulet avec accini
Salade maison
Plats principaux
1) *Involtni duo* (Un au veau et un au poulet avec épinards et mozzarella farci avec sauce champignons, crème, demi-glace sauté au vin rouge et brandy. Servi avec pâtes farfallas.)
ou
2) *Assiette de Rockafellers* (Filet mignon, langoustines et veau grillé avec riz)
Tiramisu avec café ou thé
Verre de vin mousseux (Asti Spumante)
BONNE ANNÉE!
55 \$ par pers.
410, rue Saint-Vincent, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-5039 • 11 h 30 à 23 h

Le bonheur: mousseux et champagnes...



**JACQUES BENOIT
DU VIN**

Rien ne vaut un mousseux de qualité, ou un champagne, pour mettre en appétit. Leur acidité rafraîchissante, les bulles... qui sont comme le prélude à une saine digestion, leur complexité au nez et en bouche — tout cela enchante et prépare admirablement le palais.

En même temps (ce qu'on ne fait guère, toutefois), rien n'empêche d'en faire le vin qui accompagnera tel ou tel plat, par exemple l'entrée ou le mets principal. À la condition, naturellement, que l'accord soit réussi.

Les mousseux et les champagnes sont aussi (qui l'ignore ?) des vins de réjouissances, particulièrement indiqués pendant les fêtes de fin d'année.

En voici donc un large choix, goûtés pour la très grande majorité à l'occasion de la dégustation-marathon de ces vins qu'a tenue la semaine dernière, comme tous les ans, l'Association québécoise des agences de vins, bières et spiritueux.

Les vins ayant été dégustés au pas de course et étant destinés à être bus rapidement, je n'ai pas tenté d'en évaluer le potentiel de garde, qui n'est donc pas indiqué.

À prix doux

■ **Codorniu Brut Classico.** Plutôt léger, un goût marqué, mais sans ces saveurs trop insistantes (de lies, et aussi... comme de jute ou de chanvre) de certains de ces mousseux espagnols. Équilibré, donc. Produit courant (C), 503490, 12,85 \$, ★★ S(\$)

■ **Touraine 95 Cuvée J.M. Monmousseau.** Mousseux qui a du corps, au bouquet et aux saveurs nets. Très bien fait, et sans doute l'un des meilleurs, sinon le meilleur rapport qualité-prix en mousseux à moins de 20 \$. C, 223255, 14,05 \$, ★★(*) S(\$)

■ **Kattus Brut Johann Kattus.** Vin d'Autriche, au bouquet retenu, plutôt léger. Pour les amateurs de vins... discrets. Vin de spécialité (S), 871863, 15,90 \$, ★★ S(\$)

Un peu plus chers...

■ **Crémant de Loire Cuvée Excellence Rémy Pannier.** Moyennement corsé, facile, légèrement sucré, avec un bouquet rappelant... le « cream soda ». C, 571497, 18,95 \$, ★★ \$\$

■ **Saumur Cuvée Flamme Grattien & Meyer.** Presque sans bouquet. Moyennement corsé, une bonne acidité. Ferme, sans le côté racoleur du précédent. S, 165100, 17,95 \$, ★★ \$\$

■ **Cuvée de l'Écusson Brut,** du Luxembourg. Ses odeurs et ses saveurs, mais peu marquées (de lies et de biscuits), rappellent le champagne. Assez peu corsé. S, 095158, 17,60 \$, ★★ \$\$

■ **Crémant d'Alsace Calixte Brut.** Un mousseux rosé, lui aussi facile, un peu sucré. Simple, plaisant. S, 871921, 17,95 \$, ★★ \$\$

Deux concurrents du champagne

La Californie produit à l'heure actuelle des mousseux du niveau de champagnes, dont voici deux très beaux exemples.

■ **Iron Horse Classic Vintage Brut 94.** Les bulles sont très fines, le bouquet nuancé, un peu rancio



Photo RÉMI LEMÉE, La Presse ©

Un choix de mousseux et de champagnes.

(des odeurs de lies, de biscuits, de levures, etc. rappelant aussi un peu les xérès secs). Peu corsé, et de la classe. S, 861880, 32,25 \$, ★★★ \$\$\$(\$)

■ **Roederer Anderson Valley Brut.** Finement rancio, de style très proche du précédent. De l'élégance. Très bon. Le prix, hélas ! ne cesse d'augmenter. C, 294181, 32 \$, ★★★ \$\$\$(\$)

Les champagnes

Il existe en Champagne un nombre considérable de petits producteurs (appelés là-bas les récoltants-manipulants), qui produisent et embouteillent eux-mêmes leur vin.

Sur le marché québécois, cependant, on ne trouve que ceux des grandes maisons, lesquelles s'approvisionnent, traditionnellement, auprès de multiples petits vigneron.

Voici donc ceux qui, ce jour-là de la semaine dernière, m'ont semblé les plus dignes d'intérêt, en commençant par les vins non millésimés. (Les rabais en vigueur, soit 5 \$ pour les champagnes coûtant moins de 60 \$ et 10 \$ pour

ceux de plus de 60 \$, sont déduits des prix indiqués.)

■ **Piper-Heidsieck Brut.** Délicatement rancio, et un goût marqué. Un peu carré, à mon sens. Très bon quand même. C, 485573, 40,75 \$, ★★★ \$\$\$

■ **Lanson Black Label.** Un peu rancio également. Passablement corsé, avec une acidité bien présente. Assez austère. Du nerf. C, 041889, 42,75 \$, ★★★ \$\$\$

■ **Charles Heidsieck Brut.** Égal à lui-même. Ample, assez rancio et avec des notes de biscuit. Corsé, avec beaucoup d'éclat et un après-goût qui persiste un long moment. C, 031286, 47,75 \$, ★★★(*) \$\$\$

■ **Laurent Perrier Brut.** Style tout à l'opposé du précédent. Fin, droit,

délicat. Rien de rancio. C, 340679, 47,50 \$, ★★★ \$\$\$

■ **Perrier-Jouët Grand Brut.** Des saveurs nettes, sans notes rancio lui non plus, et proche parent du précédent par le style. C, 050278, 41,25 \$, ★★★ \$\$\$

■ **Roederer Brut Premier.** Finement rancio, complexe, corsé en finesse, et très persistant en bouche. Un des meilleurs bruts non millésimés sur le marché avec le Charles Heidsieck, mais cher. C, 268771, 52,75 \$, ★★★(*) \$\$\$(\$)

LA SEMAINE PROCHAINE : Les champagnes millésimés

La notation

- ★ - Vin correct
- ★★ - Bon
- ★★★ - Très bon
- ★★★★ - Excellent
- ★★★★★ - Exceptionnel
- (★) - Égale une demi-étoile

La règle

- > Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- > Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- > Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.
- > C indique qu'il s'agit d'un vin «courant», vendu dans la plupart des succursales
- > S désigne les vins de «spécialité», en vente uniquement dans un nombre limité de succursales.
- > Le nombre d'années figurant après la note indique le potentiel de garde approximatif à partir de maintenant.

Êtes-vous fin gourmet ?

ExtraGourmet.com

Foie gras, caviars, paniers gourmets... Produits fins du terroir québécois

www.extragourmet.com

DICTÉE DES AMÉRIQUES

Les ouvrages de référence de la *Dictée des Amériques*, à l'exclusion de tout autre, sont (dans leur plus récente édition), pour l'orthographe, *Le Petit Larousse illustré* et *Le Petit Robert* (1 et 2); pour la grammaire, le *Dictionnaire des difficultés du français d'aujourd'hui*, de Pêchevin et Dauphin (Larousse); pour la conjugaison des verbes, le *Bescherelle 1 (L'art de conjuguer)*.

Solution du test publié le samedi 18 novembre 2000 dans votre téléhoraire.

Paragraphe 1

- B** = tous les mardis soir (dans cette expression, *soir* s'écrit au singulier parce qu'on sous-entend «tous les mardis, le soir»)
- A** = *quelque* interminables que (dans la locution *quelque ... que*, lorsque *quelque* précède un adjectif, il est invariable; il ne s'élide que devant *un* ou *une*)
- A** = pages noir et blanc (lorsque deux adjectifs de couleur décrivent un même objet, comme c'est le cas ici puisque chaque page contient à la fois du noir et du blanc, ces deux adjectifs sont invariables en genre et en nombre)
- A** = une tout autre activité (dans *un tout autre*, *une toute autre*, *tout* est adjectif et invariable; on peut le remplacer par *tout à fait*)

Paragraphe 2

- D** = ils s'étaient partagé les tâches (le participe passé des verbes accidentellement pronominaux s'accorde avec le COD si celui-ci est placé avant le verbe; or ici le COD, *tâches*, est placé après, d'où l'invariabilité)
- D** = elle s'était vu confier (le participe passé suivi d'un infinitif s'accorde avec le COD placé avant le verbe si ce COD fait l'action exprimée par l'infinitif; ici, le COD, *s'* mis pour *elle-même*, ne fait pas l'action de confier, d'où l'invariabilité)
- D** = il en avait raté plus d'un (un verbe dont le COD placé avant lui est *en* garde son participe passé invariable, même si *en* représente un nom pluriel)
- D** = la surprise qu'il avait décidé de lui réserver (le participe passé employé avec *avoir* s'accorde avec le COD si celui-ci est placé avant le verbe; ici, le COD, *de lui réserver*, est placé après, d'où l'invariabilité)

Paragraphe 3

9. A = papillote	10. A = escalopes	11. A = échalote
12. A = gaufrettes	13. B = abattis	14. B = chiffonnade
15. B = sarriette	16. A = cassonade	

Paragraphe 4

17. A = (il) moulait	18. B = (elle) bout	19. A = il pourvoit
20. B = il crait		

Paragraphe 5

21. C = cordon-bleu	22. C = contre-filet	23. B = filet mignon
24. A = lèche-frîtes		

Paragraphe 6

25. B = jus de tomate	26. B = huile d'arachide
27. A = pâte d'amandes	28. A = coulis de courgettes

Paragraphe 7

29. A = râbles	30. B = chateaubriands	31. A = ragoûts
32. B = cuistot		

Paragraphe 8

33. B = les banals sandwiches	34. B = basilic vert
35. A = coriandre moulue	36. A = feta achetée

Paragraphe 9

- A** = accéderait à la gloire (le verbe *accéder* se construit toujours avec la préposition *à*)
- B** = n'accaparerait pas tous les mérites (le verbe *accaparer* est transitif direct: on accapare quelque chose ou quelqu'un)
- B** = se rappela la lasagne (si on se *souvient* de quelque chose ou de quelqu'un, on se rappelle quelque chose ou quelqu'un, sans préposition *de*)
- A** = pallier ce désastre (*pallier* est un verbe transitif direct et ne nécessite pas de préposition)

Partenaire majeur

COMMISSION DE LA CAPITALE NATIONALE Québec

Télé-Québec

La Presse 105.7 (radio FM)

LAROUSSE

IBM

Guide DEBEUR

REVUE GOURMANDE ANNUELLE 2001

Restaurants, traiters, vins, gastronomie, gourmandises, tourisme, événements, adresses gourmandes, etc.

14,95 \$

RESTAURANTS - VINS - GASTRONOMIE

EN LIBRAIRIE

Les VINS sélection 2001

12,95 \$

“Si c'est le DEBEUR que vous voulez ne vous laissez pas imposer autre chose !”

5 celliers à gagner

La Bibliothèque Hachette de la gastronomie et du vin, en collaboration avec les librairies du Groupe Renaud-Bray (Gameau, Champigny et Renaud-Bray), vous offre la chance de gagner un des 5 luxueux celliers, gracieuseté de Vinum Design.

Une valeur de 1 200 \$ chacun.

Vinum design

GROUPE Renaud-Bray

HACHETTE Canada Inc.

Pour participer au concours, venez déposer ce bulletin dans une des 24 librairies du Groupe ou postez-le à :

Concours Vin et gastronomie Renaud-Bray Centre de tri 507, rue Deslauriers Ville St-Laurent (Québec) H4N 1W2

Les participants au concours doivent avoir 18 ans ou plus. Seuls les bulletins de participation reçus avant le 7 janvier 2001 seront acceptés. Règlement complet disponible chez Renaud-Bray, à l'adresse indiquée ci-dessus.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Code postal _____

Tél. _____ Question mathématique : (5x10)-(6x5)= _____

